This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07439246 9

RHI

[illegible]LLick

306811

Lib. 9.

Léon Bollack

PREMIÈRES NOTIONS

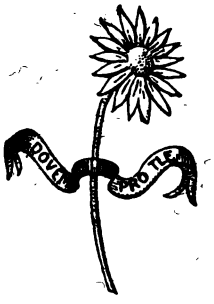
DE

LA LANGUE BLEUE

— BOLAK —

LANGAGE EXTRANATIONAL PRATIQUE

Le besoin crée l'organe.



PRIX : 0 FR. 75

PARIS

ÉDITIONS DE
LA LANGUE BLEUE
147, avenue Malakoff

BOLAK DITORT
Malakof Rov, 147

1904

Editions de LA LANGUE BLEUE

147, Avenue Malakoff, 147

⊕ — *PARIS* — ⊕

Lib. 1. — La Langue bleue. Théorie complète.
1 vol. in-8° raisin, 480 pages. . . . . **10 Francs**

Lib. 2. — Grammaire abrégée de *La Langue Bleue.*
1 vol. in-8° raisin, 64 pages. . . . . **1 Fr. 25**

Lib. 3. — Premier Vocabulaire de *Langue Bleue.*
1 vol. in-8° raisin, 89 pages. . . . . **1 Fr. 25**

Lib. 4. — Méthode et Dictionnaire de *La Langue Bleue.*
(**Français-Bolak** et **Bolak-Français**).
1 vol. in-8° raisin, 304 pages. . . . . **5 Francs**

Lib. 7. — Résumé théorique de *La Langue Bleue.*
1 vol. in-8° raisin, 122 pages . . . . . **2 Fr. 50**

Lib. 8. — Textes Français traduits dans *La Langue Bleue.*
1 vol. in-8° raisin, 89 pages. . . . . **1 Fr. 25**

En Allemand :

*Lib.*2(42). — Kurze Gramatik der **Blauen Sprache**. Bearbeitet durch A.-L. Picard, licencié ès lettres. **1Mk.1kr.25**

En Anglais :

*Lib.*2(62). — Abridged Grammar of the **Blue Language.**
English version by Professor Tischer. . . **1 sh.-$ 0 25**

En Espagnol :

*Lib.*2(92). — Gramatica abreviada de **La Lengua Azul.**
Adatada por el Profesor E.-O. Gil. . **1P.25.-$ 0 25** oro

En Italien :

*Lib.*2(82). — Grammatica della **Lingua Azurra.**
Adattata dal Professor Lanzani . . . . . **1 L. 25**

A la Revue des Revues, 12, Avenue de l'Opéra.

Vers la langue internationale, brochure, 20 pages . . Fr. **0 50** centimes.
La langue Française en l'an 2003, brochure, 24 pages. Fr. **0 60** —

Ate kvilsu ad sfelm sfested pro ate lantu, sralbiq Sveriq it Norie.

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège.

INTRODUCTION THÉORIQUE.

La LANGUE BLEUE, — dont la théorie fut publiée en 1899 et le Dictionnaire en 1900, — est un idiome artificiel destiné à devenir la *langue seconde* (1) des civilisés ; c'est-à-dire un organe auxiliaire neutre d'inter-compréhension, *oral* et *écrit*, entre personnes de nationalités différentes.

La couleur du ciel, pavillon d'azur planant sur toute l'humanité, a donné son nom à cet idiome *extranational* (2).

Pour qu'un langage conventionnel soit accepté par tous, la première des conditions est que cette langue présente la plus grande *facilité d'acquisition* possible.

Afin d'obtenir cette facilité, il faut que ce langage soit édifié sur des principes *logiques*, devant lesquels toutes les nations doivent s'incliner; il faut également qu'il obéisse aux lois de l'évolution des idiomes vivants, qui tendent à une forme *analytique* dans la traduction des pensées et à une grande *concision* dans l'expression des vocables.

Dans un langage scientifiquement créé, il ne doit exister ni anomalie, ni exception, ni irrégularité ; les règles grammaticales doivent y être peu nombreuses, afin qu'un tel idiome se puisse apprendre, *seul* et sans maître, partout et *par tous*.

Il est possible d'acquérir sans secours étranger une parfaite connaissance de la LANGUE BLEUE, parce que chacune de ses parties du discours possède une *physionomie caractéristique*. Cette contexture spéciale fournira donc une méthode d'enseignement MATÉRIEL par l'ASPECT des mots eux-mêmes.

***

Pour parvenir à la création logique d'un véritable langage *extranational* (3) il est indispensable de se guider d'après les principes suivants, qui constituent les 4 **Règles-Bases** de la *Langue Bleue*.

Concernant l'ALPHABET :

1re Règle-Base : **Un signe = un son** (et *vice versa*).

C'est-à-dire qu'une lettre ne sera prononcée que d'une seule manière, et que chaque sonorité ne doit être écrite que par une seule et même lettre.

---

(1) La devise de la LANGUE BLEUE « **dovem pro tle** » inscrite sur la couverture veut dire « *la deuxième pour tous* ».

(2) Dans l'idiome lui-même, le mot « *Bolak* », nom de l'auteur, est l'appellation de la Langue Bleue. L'auteur a décomposé son nom en **Bol-ak**, et en attribuant aux mots leurs significations, il a donné à la syllabe **Bol** le sens : « ingéniosité », et au suffixe **ak**, celui de « fait avec » ; le mot **Bolak** signifiera donc : (langage) *fait avec ingéniosité*.

(3) Comme sous-titre aux livres précédemment publiés, on lisait langue *internationale* pratique : cette fois, l'épithète *extranationale* est adoptée.

Cette qualification fera bien mieux comprendre qu'il s'agit de la création d'une langue seconde. EXTRA-NATIONALE : c'est-à-dire, à la fois, *en plus* de la langue maternelle de chacun, et *en dehors* des frontières de chaque nationalité.

Concernant le VOCABULAIRE :

2° *Règle-Base*: **Un mot = un sens** (et *vice versa*).

C'est-à-dire qu'un vocable ne pourra posséder deux significations, et qu'une conception ne devra être exprimée que par un seul mot.

Concernant la GRAMMAIRE ;

3° *Règle-Base :* **Une classe** (de mots) = **un aspect** (et *vice versa*).

C'est-à-dire que chaque *partie du discours* possédera une physionomie spéciale, et que cette contexture ne se rencontrera jamais dans une autre classe grammaticale.

De cette règle découle la facilité d'acquisition *nouvelle,* toute particulière à la LANGUE BLEUE.

Concernant la SYNTAXE:

4° *Règle-Base* ; **Une phrase = une construction** (et *vice versa*).

C'est-à-dire que chaque phrase ne saurait être construite que d'après un même plan. Cette règle de construction sera une aide puissante pour la compréhension ; elle permet en effet d'inscrire préalablement en français (comme en toute autre langue maternelle) les mots d'une phrase à traduire dans l'ordre même où ils devront être traduits.

Ces prescriptions, qui peuvent sembler très sévères, sont pourtant indispensables. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un idiome que des hommes de toutes nationalités doivent manier. Aussi, pour éviter les malentendus, convient-il de fixer des *règles* immuables, assurant des points d'appui solides dans la transcription des pensées comme dans leur émission.

Si l'on se pénètre de ces principes, un *minimum d'effort* est obtenu dans l'acquisition du langage extranational pratique, car l'on constate que:

En *quelques minutes*, il est possible de *lire* et d'*écrire* la LANGUE BLEUE.

En *quelques heures*, il est possible de faire toutes traductions en LANGUE BLEUE.

Il suffira en effet d'apprendre QUATORZE pages de grammaire.

Pour *parler* ou *écrire* SANS LE SECOURS DU DICTIONNAIRE, il est évident qu'il faut apprendre *par cœur* des mots; la durée d'acquisition du vocabulaire dépend de la mémoire de chaque individu.

On peut néanmoins assurer que l'effort exigé est au moins DIX FOIS MOINS GRAND que pour toute autre langue étrangère à cause de la constitution logique de la LANGUE BLEUE.

Mais, si l'on prend le DICTIONNAIRE EN MAIN, une démonstration éclatante de la mise en pratique immédiate de la méthode est fournie, puisque :

Sans connaître la LANGUE BLEUE, il va être immédiatement prouvé que:

1° *Pour traduire en français tout texte écrit en Langue Bleue* il suffit de savoir une SEULE **Règle-Clef** ;

2° *Pour traduire tout texte français en Langue Bleue* il suffit, pour quelqu'un ayant de vagues notions grammaticales françaises, de savoir par cœur **six Règles-Mécaniques**.

COMMENT, SANS LA CONNAITRE, UTILISER INSTANTANÉMENT

LA LANGUE BLEUE

en s'aidant **seulement** *du Dictionnaire.*

I. — VERSION.

POUR TRADUIRE UN TEXTE DE **Langue Bleue** QUELCONQUE EN FRANÇAIS.

Une SEULE **règle-clef** suffira :

Considérer le nombre de lettres de chaque mot, et distinguer les mots qui contiennent *au plus* **3 lettres** de ceux contenant *au moins* **4 lettres.**

1° Si un mot a MOINS de *quatre lettres* (c'est-à-dire : 1, 2 ou 3 lettres), on le trouve toujours au Dictionnaire.

2° *a*) Lorsqu'un mot d'*au moins* quatre lettres n'est pas inscrit au Dictionnaire, c'est la *racine* du mot qu'il faut y chercher.

Cette RACINE commence toujours à la **première** *consonne* du mot pour finir AVANT la **seconde** *voyelle.*

b) Les SYLLABES suivantes se liront toujours de voyelle à voyelle (1).

La signification de chacune de ces syllabes successives se trouve au Dictionnaire.

c) Lorsqu'un mot d'au moins quatre lettres *commence* par une voyelle, cette *voyelle initiale à elle seule* constitue la *première syllabe* du mot.

Sa signification est également retrouvée au Dictionnaire; mais elle ne doit être recherchée qu'*en dernier.*

Le Dictionnaire de la Langue Bleue en main, essayons avec cette seule **Règle-clef** *initiale* de trouver la signification d'un mot dans lequel seront accumulées toutes les difficultés possibles de traduction. Le mot : **uspiloru,** dont la syllabisation sera, comme il a été indiqué : **u—spil—or—u.**

Recherches des sens trouvés au Dictionnaire : 1° la racine : **spil,** *jeu;*

2° **or** (suffixe indiquant : l'*acteur* de l'idée), donc : **spilor,** *le joueur;*

3° **u** final; le Dictionnaire dit : pluriel des noms, donc : **spiloru,** *les joueurs;*

4° Revenant sur nos pas, on cherche dans le Dictionnaire la signification de l'**u** initial (1re syllabe à rechercher en dernier), et l'on voit que, dans les noms, l'**u** initial désigne le *féminin;* donc le mot entier que nous voulons traduire : **uspiloru,** signifiera : *les joueuses.*

Avec cette seule et unique **règle-clef,** on pourra de même traduire d'une manière absolument exacte *toute une bibliothèque* de textes « bleus ».

---

(1) La deuxième syllabe d'un mot commencera donc à la 2me *voyelle* pour finir *avant* la 3me voyelle; la troisième syllabe d'un mot, à la 3me *voyelle* pour finir *avant* la 4me voyelle, etc.

II. — THÈME.

Pour traduire un texte français quelconque en Langue Bleue.

Il suffira de connaître les **six règles-mécaniques** suivantes :

1° Mettre les mots français dans l'ordre suivant : sujet (qualificatif du sujet) — verbe — adverbe — complément direct (qualificatif dudit) — complément indirect (qualificatif dudit).

Exemple : « Mon bon père m'écrivit rapidement une longue lettre hier, » s'inscrira dans l'ordre : « Mon père bon écrivit hier rapidement une lettre longue à moi. »

2° Tous les *articles*, *pronoms* et *adjectifs* (sauf les qualificatifs), toutes les *prépositions*, *conjonctions* et tous les *adverbes simples* sont inscrits au Dictionnaire.

On n'a donc qu'à les chercher à leur *ordre alphabétique* pour les traduire.

3° De même pour les *substantifs ;* en effet, en plus des mots ci-dessus désignés, le Dictionnaire ne contient que des *noms*, lesquels servent invariablement de racines aux verbes, aux qualificatifs (ou participes) et aux adverbes composés.

4° Pour former le verbe, ajouter au nom-racine { **o** pour le présent. **e** pour le passé (*e* = *é*). **a** pour le futur.

Pour former le participe *présent*, ajouter au nom-racine : **ed.**

Pour former le qualificatif ou le participe *passé*, ajouter au nom-racine les deux lettres **ed.**

Pour former l'adverbe composé, ajouter au nom-racine **edch.**

A l'aide de ces trois dernières règles nous pouvons facilement traduire l'exemple donné à la Règle n° 1.

En effet, d'après ce qu'il a été dit, on trouvera au Dictionnaire les mots suivants : *mon, père, hier, une, lettre, à moi,* soit : **mea, per, geq, an, prif, ama.**

Il reste à traduire les seuls mots : *bon, écrivit, rapidement, longue.*

Bon et *longue* sont des *qualificatifs;* donc, ajouter **ed** aux mots « longueur » et « bonté » inscrits au Dictionnaire : **tras** et **bon** ; d'où : **trased** et **boned.**

Le mot : *écrivit* est le *passé* du nom-racine : *action d'écrire*, trouvé au Dictionnaire, **srar**; donc, en ajoutant un **e**, indice du temps passé, on a : **srare.**

Le mot : *rapidement* est un adverbe composé, dont le sens substantif est *rapidité* (rapidement = avec rapidité) ; donc, on ajoutera au nom-racine *rapidité*, **fast**, la terminaison **edch** = **fastedch**, que l'on écrit : **fasteq** (le son **dch** = **q**).

Maintenant, en appliquant la Règle 1, on voit que, *sans connaître la Langue Bleue*, on peut traduire d'une manière absolument correcte la phrase :

« Mon bon père m'écrivit rapidement une longue lettre hier »,

par : **Mea per boned srare geq fasteq an prif trased ama.**

5° Pour former le *pluriel* des noms ajouter un **u** au nom-racine.

Il est utile de noter qu'aucune autre partie du discours ne prend la marque du pluriel.

Pour former le *féminin* des noms, les faire précéder d'un **u**.

Le chien, **dog** ; *les chiens,* **dogu.** *La chienne,* **udog** ; *les chiennes,* **udogu.**

6° Dans les verbes au *passif*, intercaler un **u** avant la voyelle indicatrice des temps :

EXEMPLES. : *j'aime,* **me lovo** ; *je suis aimé,* **me lovuo** ;
tu aimeras, **te lova** ; *tu seras aimé,* **te lovua.**

Pour la forme	*négative* des verbes,	se servir toujours d'un mot spécial		**nu.**
—	*interrogative*	—	—	**du.**
—	*interrogative négative*	—	—	**tnu.**
—	*pronominale affirmative*	—	—	**su.**
—	*pronominale négative*	—	—	**snu.**

EX. : *Je n'aime pas.* **Me nu lovo** ; *Est-ce que tu écrivis?* **Te du srare ?** *N'écrira-t-elle pas?* **Le tnu srara** ? *Nous nous aimons.* **Ne su lovo.** *Elles ne s'écrivirent pas.* **Fe snu srare.**

On constate donc qu'avec les six **règles-mécaniques** ci-dessus on peut traduire tout texte français; en certains cas, cette traduction ne sera qu'approximative, mais encore suffisante pour être comprise. Pour obtenir une traduction absolument exacte, il faut nécessairement connaître quelques règles grammaticales ; elles sont contenues dans les QUATORZE pages qui vont suivre.

AU LECTEUR

Les trois pages précédentes donnent la possibilité de se servir d'une LANGUE NOUVELLE, ENCORE INCONNUE, grâce à des procédés MÉCANIQUES à la portée de toutes les intelligences.

Elles sont la démonstration que la **LANGUE BLEUE** *est* **pratique,** *puisque, toute personne qui possédera le volume n° 4* « **Dictionnaire** », *même SANS AVOIR LA MOINDRE CONNAISSANCE en* **Langue Bleue,** *pourra néanmoins se servir IMMÉDIATEMENT de ce* **langage extra-national.**

PREMIÈRES NOTIONS DE LA LANGUE BLEUE

ALPHABET

19 LETTRES : 5 *voyelles* et 14 *consonnes*.

A B ɥ D E F G I K L M N O P R S T U V

Les voyelles ont un sens bref sans exagération.

Toutes les lettres se prononcent comme en français, sauf :

L'**e** sans accent, qui devient un É. Ex. : **me**, *je;* prononcez : *mé*.

L'**u** a toujours la sonorité OU. Ex. : **du**, *est-ce que;* prononcez : *dou*.

Le **g** se prononce toujours GU. Ex. : **gi**, *donc;* prononcez : *gui*.

L'**s** toujours dur, comme SS. Ex. : **asa**, *à lui;* prononcez : *assa*.

Une seule lettre nouvelle : le *ɥ* prononcé DCHE (ou, si l'on veut, CHE).

Ex. : **aɥ**, *ce, cet, cette* prononcez : *adche* (ou : *ache*).

Pour écrire cette lettre, écrire un *y*, mais le trait final en dehors : *ɥ*.

TOUTES LES LETTRES SE PRONONCENT ; il n'existe pas de *diphtongues*, ni de *son nasal*, ni de *lettres mouillées*.

Dans la phrase suivante on trouve toutes les difficultés de prononciation :

Me	**givo**	**ɥa**	**it**	**mea**	**pan**	**asa**	**pro**	**pobru**.
Je	*donne*	*cela*	*et*	*mon*	*pain*	*à lui*	*pour*	*les pauvres*.

Prononcez : *Mé guivo dcha ite méa panne assa pro pobrou*.

En **B** (1) *aucun accent grammatical* ni *orthographique* (pas d'accent aigu, grave, circonflexe, ni de tréma, cédille, apostrophe ou trait d'union).

La *ponctuation* est la même qu'en français ; les *majuscules* sont employées au commencement des phrases ou des *noms propres*.

L'ACCENT TONIQUE n'existe pas en **B** ; toutes les syllabes doivent se prononcer avec la même intensité ; il est permis d'appuyer *très légèrement* sur la partie du mot qui constitue la *racine*, sens principal.

Dans l'émission, autant que possible, laisser un *court* intervalle entre chaque mot; un arrêt *un peu plus long* entre chaque phrase.

Règles orthographiques. Sauf dans *une trentaine* de mots, tous courts, on ne rencontrera jamais deux voyelles successives, jamais trois.

Jamais trois consonnes ne se suivront dans un mot; jamais deux consonnes pareilles.

Règle spéciale à l'alphabet de la Langue Bleue. La lettre **u** n'est pas un signe comme les autres ; elle ne sert pas à la constitution des mots. Sauf dans 45 mots courts, finissant par cette lettre, l'**u** ne se trouve dans *aucun mot* du *dictionnaire*.

L'**u** sert à modifier le sens des mots (pluriel, féminin, passif, etc.) ; c'est l'OUTIL GRAMMATICAL de la *Langue Bleue*.

(1) A noter que l'abréviation **B** signifie : LA LANGUE BLEUE ou BOLAK.

GRAMMAIRE

La GRAMMAIRE de la Langue Bleue repose sur une théorie du langage : celle de la sensation, « pas d'*impression*, pas d'*expression* ». Sa méthode est basée sur un principe, résultant d'observations faites lors du développement du langage chez l'enfant : « que les expressions vagues sont formulées les premières ».

Pour appliquer cette méthode, on se sert de la CLASSIFICATION, *l'instrument* le plus facile pour l'étude des règles grammaticales.

La grammaire **B** est une série de classifications obtenues soit par la *longueur* des mots, soit par leur *sonorité*.

Tous les grammairiens ont divisé l'ensemble du discours en : *notions de rapport* et en *notions précises*.

Les *notions de rapport* sont des conceptions ne signifiant *rien* par elles-mêmes (prépositions, conjonctions, adjectifs, — sauf qualificatifs, — pronoms, etc.). En effet, des mots, tels que : *de*, *car*, *ce*, *chaque*, pris isolément n'ont aucune signification.

Les *notions précises* comprennent les *nombres*, *noms* (idée de substance) ; *verbes* (idée d'action ou d'état) ; *qualificatifs* (idée de comparaison); *adverbes* (idée de modification).

Dans toutes les langues vivantes, on peut constater que les *notions de rapport*, qui ne signifient rien par elles-mêmes, sont représentées par des vocables plus COURTS que ceux affectés aux notions précises.

De cette constatation, une LOI de *Division grammaticale* MATÉRIELLE *du langage* sera formulée :

En **B**, toute conception *vague*, qui par elle-même n'a aucune signification, sera représentée par un mot *court* (en abrégé : **motule**).

La structure matérielle des *motules* est : mots ayant AU PLUS *trois lettres ;* lorsqu'ils ont trois lettres, ils sont terminés par une *voyelle*.

En **B**, toute conception *précise* sera représentée par un mot *long* (en abrégé : **granmot**).

La structure matérielle des *granmots* est : vocables ayant AU MOINS *trois lettres ;* lorsqu'ils ont trois lettres, ils sont terminés par une *consonne*.

Cette loi nous permet de diviser en deux grandes *catégories* toute la grammaire.

1re CATÉGORIE : les *mots vagues*, représentés par des **motules**.

Catégorie divisée en *quatre parties du discours* : 1° les *interjections ;* 2° les *mots-cadres ;* 3° les *connectifs* (prépositions et conjonctions) ; 4° les *désignatifs* (tous articles, pronoms et adjectifs, sauf les qualificatifs).

2e CATÉGORIE : les *mots précis* qui seront représentés par des **granmots**.

Catégorie divisée en quatre autres parties du discours : 5° *noms* et *nombres ;* 6° les *verbes ;* 7° les *attributifs* (qualificatifs et participes) ; 8° les *modificatifs* (adverbes simples et composés).

Cette classification grammaticale a été établie à seule fin de donner un ASPECT CARACTÉRISTIQUE à *chacune des 8 parties du discours* de la **Langue Bleue**.

1re CATÉGORIE. — **Les Motules**, *MOTS DE SENS VAGUE.*

1re Partie du Discours. — Les Interjections.

a, signifie *manque*, découragement ; **e**, *exhubérance*, approbation ; **i**, *paroxysme*, joie ; **o**, *penchant*, doute ; **u**, *égalité*, consentement.

Dans leur *premier sens*, ces interjections servent d'instruments grammaticaux pour marquer les degrés de comparaison dans les adjectifs et adverbes en se préfixant à ces mots.

Cette règle est dénommée la *Margueritation*. Les mots énoncés lors de l'effeuillement de la fleur « *la Marguerite* » sont remplacés par ces interjections : **a** = *pas du tout* (1) ; **o** = *un peu ;* **u** = *autant;* **e** = *beaucoup* ; **i** = *passionnément.*

Cette *margueritation* sera également employable pour exprimer toute idée abstraite avec une intensité déterminée ; elle permettra de pouvoir émettre sa pensée avec une certaine netteté, tout en ne possédant qu'un vocabulaire *incomplet.*

Effectivement, connaissant seulement le mot **lov**, *amour*, on peut approximativement exprimer : *indifférence* par **alov** (manque amour) ; le *penchant* par **olov** (un peu amour) ; la *passion* par **elov** (beaucoup amour) ; l'*idolâtrie* par **ilov** (passionnément amour).

Les mots ainsi formés ne sont pas ceux inscrits au Dictionnaire ; ils suffisent pourtant à faire comprendre sa pensée, si le vocable exact n'est pas connu ou s'il n'est pas présent à la mémoire.

2e Partie du Discours. — Les Mots-cadres.

Les mots-cadres sont des sortes de « gestes oraux et écrits », qui expriment une modalité de l'esprit. Leur appellation provient de ce qu'ils *encadrent* le mot principal, en se plaçant toujours devant lui ; ils remplacent certaines expressions et quelques préfixes.

Leur contexture est : Motule finissant par **u**, ou composée de deux voyelles *différentes.*

Les principaux sont : **nu, du, tnu, su, snu, ku, knu** (*Voir* p. 3 et *verbes*, p. 11) ; le mot **bu** indique *la supériorité ;* **qu**, *l'infériorité.*

Le mot-cadre **stu** indique le mâle de l'espèce désignée.

Ex. : **stu bov**, *taureau ;* **stu kval**, *étalon.*

Le mot-cadre **lu** est un article défini général.

Les mots-cadres **ru, bu, pru,** remplacent les préfixes *re, super, pro.*

Ignorant une préposition, on peut employer le mot-cadre **io**, *idée* de *subordination* en général ; pour exprimer une *idée* de *coordination*, en remplacement de toute conjonction, le mot-cadre **oi** peut être utilisé.

Certains modes verbaux peuvent de même être traduits au moyen de :

---

(1) En français, l'*a* privatif existe déjà. Exemples : *anormal*, *apode*, etc.

oa, qui signifie « *commencer à* »; **eo**, *finir de*; **ia**, *vouloir*; **oe**, *devoir*, *falloir*; **ai**, *désirer*; **ei**, *pouvoir*.

Ex. : *Je veux travailler*, **me ia vorko**; *Je dois travailler*, **me oe vorko**.

3e *Partie du Discours.* — Les Connectifs.

PRÉPOSITIONS et CONJONCTIONS.

Les prépositions et les conjonctions des motules ne contenant que les sonorités **i** ou **o**.

Principaux connectifs : **bi**, *pendant*; **bo**, *mais*; **ui**, *voici*; **uo**, *parce que*; **di**, *de* (composition); **do**, *depuis*; **fi**, *quoique*; **fo**, *lorsque*; **gi**, *donc*; **go**, *voilà*; **ib**, *sur*; **iu**, *contre*; **id**, *à*; **if**, *si*; **ig**, *malgré*; **ik**, *devant*, *avant*; **in**, *dans*, *dedans*; **ir**, *quant à*; **is**, *comme*; **it**, *et*; **ki**, *avec*; **ko**, *que*; **li**, *jusque*; **mi**, *chez*; **mo**, *entre*; **ni**, *ni*; **ob**, *car*; **ou**, *sous*, *dessous*; **of**, *de*; **og**, *arrière*; **om**, *de* (direction de); **or**, *ou*; **os**, *après*; **ot**, *dehors*; **pi**, *par*; **pro**, *pour*; **so**, *de même que*; **sui**, *puisque*; **sko**, *en*; **slo**, *par conséquent*; **sti**, *puis*, *ensuite*; **to**, *à* (direction vers); **vi**, *sauf*; **vo**, *sans*.

Les prépositions gouvernent le pronom *au nominatif*.

Ex. : *Cours devant moi*, **et reno ik me** (textuellement : *devant* JE).

4e *Partie du Discours.* — Les Désignatifs.

ARTICLES, ADJECTIFS (sauf qualificatifs) *et PRONOMS.*

Tous ces mots sont exprimés par des motules ne contenant qu'une des sonorités **a** ou **e** ou ces deux voyelles.

Articles. — L'article *défini* n'existe pas en Langue Bleue.

Le genre est suffisamment indiqué par le mot exprimé; les notions abstraites et les choses sont de genre *neutre*.

Les cas de l'article défini *du*, *de la*, *au*, *à la*, se traduisent comme ceux de l'*article indéfini*, qui est :

an, *un*, *une*; au pluriel : **ane**, *des* (pluriel de *un*).

DÉCLINAISON :

Génitif : **ad**, *d'un*, *d'une*, *du*, *de la*. Pluriel : **ade**, *des*.
Datif : **al**, *à un*, *à une*, *au*, *à la*. Pluriel : **ale**, *aux*, *à des*.

REMARQUES. — Si *un* indique la quantité, traduire par **ven**, nombre *un*.
Donne du pain se traduit par : **Et givo pan**, *Toi! donne pain.*

Démonstratifs.

Ce, cet, cette, celui, celle	**au**.	Pluriel :	**aue**.
Celui-ci, celle-ci, ceci	**ag**.	—	**age**.
Celui-là, celle-là, cela	**af**.	—	**afe**.

On forme leur déclinaison au moyen de l'article.

Ex. : *de cette ville,* **ad aq sit.**

EXCLAMATIFS, INTERROGATIFS, RELATIFS.

Qui! quoi! lequel! laquelle! quel! quelle!	**ak.**	Pluriel :	**ek.**
Qui? quoi? lequel? laquelle? quel? quelle?	**ka.**	—	**ke.**
Qui, lequel, laquelle (relatif)	**ra.**	—	**re.**

La déclinaison des interrogatifs et des relatifs s'effectue en préfixant un **e** pour le génitif et un **a** pour le datif.

Ex. : *duquel?* **eka;** *auxquels* **are.**

Le mot EN (*de cela*) se traduit par **er;** le mot Y (*à* ou *sur cela*) par **ar.**

INDÉFINIS.

Les principaux sont : *aucun,* **mra;** *autrui,* **sfa;** *personne,* **kna;** *plusieurs,* **fke;** *quelque chose,* **kra;** *quiconque,* **ksa.**

Avec changement au pluriel :
Autre, **av,** pl. : **ave;** *certain,* **as,** pl. : **ase;** *même,* **am,** pl. : **ame;** *quelqu'un,* **kla,** pl. : **kle;** *quelconque,* **kla,** pl. : **kle.**

PERSONNELS.

Chaque personne se distingue par une consonne spéciale tant au singulier qu'au pluriel. On la retrouve à tous les cas de la déclinaison.

Singulier, 1re personne : **m;** 2e **t;** 3e masc. **s;** 3e fém. **l;** 3e neutre **q.**
Pluriel, 1re — **n;** 2e **g;** 3e masc. **b;** 3e fém. **f;** 3e neutre **d.**

Si l'on représente une de ces consonnes caractéristiques par c, la déclinaison s'effectue invariablement comme suit :

Nominatif : **ce;** accusatif : **ca;** génitif : **eca;** datif : **aca;** vocatif : **ec.**
Ex. : 1re pers. : **me,** *je;* **ma,** *moi;* **ema,** *de moi;* **ama,** *me, à moi;* **em,** *moi!*

Il est une forme *respectueuse* constituée avec la consonne **v,** pour s'adresser avec politesse à *une* personne.

Ex. : *à vous,* Monsieur ! **ava, sir.**

Le personnel « se » signifiant : *soi-même,* se traduit par **sma.**

POSSESSIFS.

Mêmes consonnes *caractéristiques,* suivies de **ea** au singulier, et de **ae** au pluriel.

Ex. : **mea,** *mon, ma, le mien, la mienne,* **mae,** *mes, les miens, les miennes.*

Pour la déclinaison des possessifs, se servir de l'article.

Ex. : *du mien*, **ad mea** ; *au mien*, **al mea** ; *des nôtres*, **ade nae**.

EMPHATIQUES.

La forme française : pronom plus le mot *même*, est formée par la consonne caractéristique encadrée de deux **e**.

Ex. : *moi-même*, **eme** ; *eux-mêmes* (masculin), **ebe** ; *elle-même*, **ele** ; *elles-mêmes*, **efe**.

2e CATÉGORIE. — **Les Granmots**. *MOTS DE SENS PRÉCIS.*

Rappelons que tous les **granmots** contiendront *trois* lettres au MOINS, et si de 3 lettres, *ils seront toujours* terminés par une *consonne*.

La différenciation des quatre parties du discours constituant cette deuxième catégorie se fait par la *terminaison du mot*.

Les noms et nombres finissant par *toute consonne*, sauf **d** et **q**.

Les verbes par une *voyelle* (ils auront toujours au moins QUATRE lettres).

Les qualificatifs et participes par **d** ; ces mots seront toujours d'au moins CINQ lettres.

Les adverbes finiront toujours par un **q**.

5e *Partie du Discours*. — NOMBRES ET NOMS.

NOMBRES. — 1, **ven** ; 2, **dov** ; 3, **ter** ; 4, **far** ; 5, **kel** ; 6, **gab** ; 7, **qep** ; 8, **lok** ; 9, **nif** ;

Dix, se dit **dis** ; *cent*, **son** ; *mille*, **mel** ; *million*, **mlon** ; *milliard*, **mlar** ; *zéro*, **nol**.

Règles de numération : 1° De 11 à 19, ajouter **di** devant les 9 premiers nombres.

Ex. : 11, **diven** ; 13, **diter** ; 17, **diqep**.

2° Pour les *dizaines*, ajouter **is** aux 9 premiers nombres.

Ex. : 20, **dovis** ; 40, **faris** ; 80, **lokis**.

3° Pour les *centaines* ou *milliers*, ajouter **son** ou **mel** aux 9 premiers nombres.

Ex. : 9,200, **nifmel dovson**.

4° S'arrêter chaque fois que le mot **dis** (ou **is**), **son** ou **mel** est énoncé.

Ex. : 391,482, **terson nifis venmel farson lokis dov**.

NOMS. — Sont toujours des GRANMOTS commençant par une *consonne*

quelconque et finissant, à leur *état naturel*, par une *consonne* (sauf **q** et **d**).

Pour former le *féminin* des noms les faire précéder d'un **u** ; pour former leur *pluriel*, les faire suivre d'un **u**.

Dog, *chien ;* **udog**, *chienne ;* **dogu**, *les chiens ;* **udogu**, *les chiennes.*

DÉCLINAISON DES NOMS.

Avec l'article (ou avec la préposition **of**) : *du chien,* **ad dog** ou **of dog**.

NOMS COMPOSÉS.

On peut former des noms composés en remplaçant le trait d'union (ou les prépositions françaises) par **u** ; mais l'idée principale est toujours énoncée la dernière.

Ex. : **dormukar**, sommeil-wagon = *wagon-lit.*
vintumilv, vent-moulin = *moulin à vent.*

REMARQUE IMPORTANTE pour la *formation* de tous les autres mots précis.

Les substantifs servent toujours de *racines*. Des noms seront toujours dérivés tous les verbes, tous les qualificatifs et tous les adverbes composés.

6e *Partie du Discours.* — LES VERBES.

Les verbes sont des **granmots** d'au moins quatre lettres et de 2 syllabes finissant toujours par une voyelle (sauf **u**) (1).

Ils sont toujours dérivés des noms en y ajoutant une *voyelle*, qui est *caractéristique* du TEMPS.

i, idée d'*éternité*, notion verbale générale ; **o**, pour le *présent ;* **e**, pour le *passé ;* **a**, pour le *futur*.

De **lov**, *amour*, on aura 4 infinitifs.
- **lovi**, aimer en général, *toujours.*
- **lovo**, aimer en ce moment, *présent.*
- **love**, avoir aimé dans le *passé.*
- **lova**, aimer dans le *futur*, devoir aimer.

CONJUGAISON DES VERBES.

Personne. Il n'y a jamais de variation dans le mot verbal pour exprimer l'idée de la personne.

Ex. : *j'aime,* **me lovo ;** *tu aimes,* **te lovo ;** *elles aiment,* **fe lovo.**

Modes. Quatre modes : *indicatif, impératif, subjonctif* et *infinitif.* (Ce dernier, déjà étudié plus haut, est le mot verbal *sans pronom.*)

---

(1) L'*u* final est exclusivement réservé au pluriel des noms. On ne le rencontre en aucune autre occasion à cette place, sauf dans les mots-cadres finissant par **u**, qui sont des mots *courts* (*motules*).

C'est *en dehors* du mot verbal que se font les distinctions des modes.

Le mode *indicatif* se trouve désigné par le personnel au *nominatif :*
Ex. : Tu aimes, **te lovo.**
Le mode *impératif* se trouve désigné par le personnel au *vocatif :*
Ex. : Aimes ! **et lovo**!
Le mode *subjonctif* se trouve désigné par des mots-cadres : **ku** ou **knu,** placé devant le sujet.

Lorsque la subordination est *positive*, mettre le mot **ku** avant le pronom ; si *négative*, le mot **knu**.

Exemples : (Il faut) que je lise, **ku me liro ;**
(Il faut) que je ne lise pas, **knu me liro.**

Le mode *conditionel* est supprimé; le contexte de la phrase suffira (1); le mode *participe* est classé aux attributifs ou aux modificatifs (voir plus loin : 7e et 8e *Parties du Discours*).

Temps. 1° *Simples* : présent de l'indicatif : **me lovo,** *j'aime ;* passé défini, **me love,** *j'aimai;* futur, **me lova,** *j'aimerai.*

2° *Composés.* On les forme en inscrivant un **u** devant le *temps simple.*

Passé indéfini : **me ulovo,** *j'ai aimé ;* plus-que-parfait et passé antérieur : **me ulove,** *j'eus* ou *j'avais aimé ;* futur antérieur : **me ulova,** *j'aurai aimé* (2).
L'*imparfait* se dérive de la forme verbale éternelle en **i** par le même procédé (préfixation de l'**u**).

Ex. : **Me ulovi,** *j'aimais ;* **fe ulovi,** *elles aimaient.*

Voix. La voix *active* est celle qui vient d'être étudiée.
La voix *passive* est formée en intercalant un **u** avant la voyelle finale. Ceci à tous les modes, à tous les temps, à toutes les personnes.

Ex. : *Je suis aimé,* **me lovuo ;** *soyons aimés,* **en lovuo ;** *elle sera aimée,* **le lovua ;** *que nous soyons aimés,* **ku ne lovuo.**

Voix réflexe (ou pronominale). Si elle est *affirmative*, employer le mot-cadre **su** et si *négative* le mot-cadre **snu.**
Ceci à tous les modes, à tous les temps, à toutes les personnes.

Ex. : *Je m'aime,* **me su lovo ;** *elle ne s'aimera pas,* **le snu lovua.**

Voix impersonnelle. Traduire *il* par le pronom neutre 3e personne du singulier : **ye.**

Ex. : *Il pleut,* **ye plovo ;** *il a plu,* **ye uplovo ;** *il pleuvra,* **ye plova.**

---

(1) De même en français les conjonctions suffisent; on dit : *si je viens*, et non : *si je viendrais.*

(2) Aux modes *impératif* et *subjonctif*, on peut former par le même système des temps composés, mais ils sont inutiles.

INTERROGATION. Pour exprimer l'interrogation *positive*, placer avant le verbe le mot-cadre **du** ; en cas d'interrogation *négative* : **tnu**.

Ex. : *Est-ce que j'aime ?* **Me du lovo** ? *N'aimes-tu pas ?* **Et tnu lovo** ?

FUSION DE L'ATTRIBUT. On peut fondre le verbe ÊTRE et son attribut pour former un seul mot verbal.

Ex. : *Je suis bon*, **me bono** ; *je suis méchant*, **me viko**. Ces verbes sont formés de **bon**, *bonté ;* **vik**, *méchanceté.*

7e *Partie du Discours.* — LES ATTRIBUTIFS.

QUALIFICATIFS et PARTICIPES VERBAUX.

La caractéristique de cette partie du discours est la lettre **d** finale qui lui est consacrée. *Aucun autre granmot* ne se termine par un D.

Par suite de leur formation ces mots sont toujours au moins de 2 syllabes et composés de 5 lettres. Ils sont en effet dérivés du nom-racine auquel on ajoute **ed** pour le *qualificatif* et le *participe passé*, et **od** pour le *participe présent, adjectif verbal.*

Ils sont toujours *invariables* en *genre* et en *nombre.*

Ex. : *aimé*, **loved** ; *le père aimé*, **per loved** ; *les mères aimées*, **meru loved** ; *aimant*, **lovod** ; les pères aimants, **peru lovod.**

Les qualificatifs se placent toujours *après* le nom auquel ils se rapportent.

DEGRÉ DE COMPARAISONS. — On peut exprimer les graduations des qualificatifs par les adverbes **pliq**, *plus*, et **leq**, *moins.*

Il est préférable d'employer la *Règle de la Marguerite* (*v.* p. 3). Elle consiste en la préfixation des interjections : **a**, pour l'inférioratif absolu : *le moins ;* **o**, pour le comparatif d'infériorité : *moins ;* **u**, pour le comparatif d'égalité : *aussi, autant ;* **e**, pour le comparatif de supériorité : *plus ;* **i**, pour le superlatif absolu : *le plus.*

Ex. : le moins aimé :	**aloved.**
moins aimé :	**oloved.**
autant aimé :	**uloved.**
plus aimé :	**eloved.**
le plus aimé :	**iloved.**

Les mots *de* et *que* qui suivent ces termes de gradation sont traduits par : **of**, *de*, et **ko**, *que.*

Ex. : *moins aimé que mon frère*, **oloved ko mea rer** ;
le plus aimé de la ville, **iloved of sit.**

Remarque: Il existe une forme d'attributifs terminée par **ad**, traduisant les sens apportés par les finales françaises *able* et *ible.*

Ex. : *désirable*, **tsirad** ; *respectable*, **spegad**.

8e *Partie du Discours.* — Les Modificatifs.

ADVERBES ET PARTICIPES ADVERBIAUX.

La caractéristique de cette classe de mots est la lettre finale **ɥ** qui lui est consacrée.

On appelle participes adverbiaux, les *gérondifs*, c'est-à-dire les participes présents employés avec le mot en, exprimé ou sous-entendu.

Dans ce cas, au lieu d'ajouter au nom la terminaison **od**, comme pour les participes présents — adjectifs verbaux, on ajoute la finale **oɥ**.

ADVERBES. Les adverbes composés sont dérivés des noms en leur ajoutant la finale **eɥ**.

Ex. : *Respect*, **speg** ; *respectueusement* (avec respect), **spegeɥ**.
Vertu, **virt** ; *vertueusement* (avec vertu), **virteɥ**.

Remarque. — Il existe une forme finale de modificatifs en **aɥ** ; elle traduit les terminaisons françaises, *ablement* et *iblement.*

Ex. : *lisiblement*, **liraɥ** ; *désirablement*, **tsiraɥ**.

Les *adverbes* simples sont des monosyllabes commençant par une consonne et finissant par **ɥ**.

Les principaux sont: **baɥ**, *assez ;* **baɥ**, *bientôt ;* **beɥ**, *bien ;* **biɥ**, *cependant ;* **daɥ**, *aujourd'hui ;* **deɥ**, *alors ;* **doɥ**, *où*: **faɥ**, *presque ;* **feɥ**, *peut-être ;* **froɥ**, *tôt ;* **gaɥ**, *déjà ;* **geɥ**, *hier ;* **kaɥ**, *combien ;* **kleɥ**, *comment ;* **ksaɥ**, *tout ;* **leɥ**, *moins ;* **maɥ**, *très, beaucoup ;* **moɥ**, *demain ;* **pliɥ**, *plus ;* **peɥ**, *peu ;* **riɥ**, *trop ;* **roɥ**, *jamais ;* **siɥ**, *ainsi ;* **soɥ**, *aussi ;* **spiɥ**, *ici ;* **steɥ**, *toujours ;* **taɥ**, *plutôt ;* **taɥ**, *tard ;* **toɥ**, *tôt ;* **tiɥ**, *encore ;* **troɥ**, *longtemps ;* **veɥ**, *quand ? ;* **voɥ**, *pourquoi ;* **voɥ**, *même.*

Les degrés de graduation des adverbes s'effectuent également au moyen de la *Règle de la Marguerite* (V. page précédente).

Il y a deux exceptions dans le langage : les adverbes *oui* et *non;* ils sont en effet traduits comme suit : *oui*, **si** ; *non*, **no** ; ils ont donc la contexture des connectifs. Mais, les formes **si** et **no** n'ont été adoptées contre les règles, que parce que ces deux sonorités si fréquemment usitées, sont déjà employées ainsi, dans un grand nombre de langues vivantes.

SYNTAXE

FORMATION DE LA PHRASE

En **Langue Bleue** toutes les phrases sont construites sur un même plan : SUJET — VERBE — OBJET.

C'est-à-dire qu'on écrit d'abord tout ce qui se rapporte au sujet, les désignatifs du sujet placés *avant*, les qualificatifs *après*.

Ensuite le verbe suivi de l'adverbe (s'il en existe).

Puis les compléments : le *direct* d'abord, l'*indirect* ensuite, puis les *circonstanciels* s'il s'en trouve.

M. Jourdain, s'il avait voulu s'exprimer en *Langue Bleue*, n'aurait pas eu besoin de s'adresser à un Maître de philosophie; il n'aurait pas pu faire sa déclaration autrement qu'en ces termes : « Marquise belle ! vos yeux beaux font mourir moi d'amour. »

Il est recommandé de faire les phrases les plus *courtes* possibles. Couper les longues phrases françaises et répéter tous les mots sous-entendus.

Les phrases *interrogatives* sont construites sur le même plan.

Ex. : Avez-vous vu mon père aujourd'hui ? Je l'ai vu hier, *se construit comme suit :*
Vous — est-ce que — avez vu — aujourd'hui — mon père ? Je — ai vu — hier — lui.

DÉRIVATION DES PARTIES DU DISCOURS

On aura remarqué que tous les verbes, qualificatifs et adverbes (sauf les adverbes simples) sont tous dérivés du nom qui sert de *racine* et que cette racine reste toujours INTANGIBLE.

Ces dérivations s'effectuent par *allongement final* de la racine.

Nom + voyelle = VERBE.
Nom + voyelle + D = QUALIFICATIF *ou* PARTICIPE.
Nom + voyelle + D CH (soit : lettre ч) = ADVERBE.

On pourrait supposer également en français que tous les mots se rapportant à une même conception, soient régulièrement constitués comme les deux suivants :

respect — a — ble — ment
désir — a — ble — ment
} dont les substantifs, par addition d'une ou de plusieurs lettres, deviennent successivement : verbe, qualificatif, adverbe.

En *Langue Bleue*, TOUS les mots ; *verbaux*, *qualificatifs* et *adverbiaux* sont régulièrement formés par cette SEULE et même règle de dérivation.

DÉTERMINATION DE LA RACINE

Retrouver la racine d'un mot est une des plus grandes difficultés dans la compréhension des langues étrangères. La *Langue Bleue* offre la très grande facilité de devination suivante : la *racine* est toujours en TÊTE des mots (d'au moins 4 lettres), sauf si le mot commence par *une voyelle.*

Dans ce dernier cas, la voyelle *initiale* (qui indique un certain état formel), constitue toujours la première syllabe du mot *à elle seule.* Il faut l'enlever (*décapiter* le mot en enlevant la voyelle de *tête*), et la racine apparaît de nouveau en premier en TÊTE du mot.

Cette racine commence à la PREMIÈRE *consonne* du mot pour finir *avant* la SECONDE *voyelle.*

Règle de *VARIATION* des mots.

D'après les principes exposés, on obtient la RÈGLE DE VARIATION suivante :

La plupart des variations grammaticales s'effectuent par l'addition d'une voyelle, soit au commencement, soit à la fin d'un nom-racine, soit aux deux extrémités.

Voici la règle graphiquement formulée :

VOCABULAIRE

Puisque les substantifs sont les racines d'où seront toujours *régulièrement* dérivés : *verbes*, *qualificatifs* et *adverbes*, on comprendra *qu'aucun mot* de ces trois parties du discours ne se trouvera au dictionnaire.

En effet, on n'y rencontrera que : 1° toutes les notions de rapport (MOTULES) : prépositions, conjonctions, articles, désignatifs ; 2° les adverbes simples (expressions elliptiques de toute une phrase) (1) ; 3° les NOMS-RACINES.

CONSTITUTION DU VOCABULAIRE.

Tous les vocables de la *Langue Bleue* ont été construits sans qu'il ait été déterminé le moindre sens pour aucun d'eux au préalable.

Par suite du choix des lettres de l'alphabet (2), il n'y avait que 475 formes possibles de motules (idées de rapport).

---

(1) Ainsi *hier* veut dire en un mot « la journée qui précéda celle en laquelle nous nous trouvons ».

(2) Les groupes de doubles consonnes étant également fixés à l'avance.

Environ 8,000 formes de noms-racines ont été de même écrites *sans en connaître le sens*, et, d'après les règles grammaticales et orthographiques prescrites, le dictionnaire devait fatalement commencer par le mot **bab**, et finir par le mot **vovs**, dernière forme théorique correctement possible.

Les mots « *bleus* » ayant été créés, il fut ensuite recherché dans toutes les langues vivantes quels étaient les phonétismes qui correspondaient à ces sonorités correctement établies d'après les principes grammaticaux.

Ainsi furent attribués des sens aux sonorités théoriquement exactes.

Ce sont donc les *langues vivantes* qui sont venues SE COULER dans les formes monosyllabiques régulières adoptées. On va retrouver nombre de mots connus et surtout de sonorités entendues dans le Dictionnaire Bleu.

La concision des vocables et la constriction (le resserrement) des mots longs s'observent dans l'évolution de tous les idiomes (1); le vocabulaire B se conforme à ces lois.

Ex. : *félicitation*, devient **flist**; *tristesse*, **trist**; *constitution*, **stit**; *télégraphe*, **tlaf**; *téléphone*, **fon**; *chemin de fer*, **rel**; *monopole*, **mnop**; *possibilité*, **psib**; *maximum*, **maks**; *querelle*, **krel**; *correspondance*, **krosp**; *canal*, **knal**; *cerise*, **sris** (2).

EXPRESSION DES NOTIONS SECONDAIRES

Il a été choisi un certain nombre de *terminaisons* pour exprimer des notions d'ordre *secondaire* évidemment dépendantes d'idées *principales*. On les traduira au moyen de ces suffixes.

Ainsi, les mots contenant le sens de : celui *qui fait l'acte*, qui *s'occupe de*, sont indiqués en B par la seule désinence **or** (3) :

Cocher, **dirkor**; *cultivateur*, **keltor**; *mécanicien*, **mnikor**; *dentiste*, **tsanor**.

La terminaison **il**, sert à indiquer les *outils*; **ort**, les noms de *lieu*, **osm**, une collection matérielle; **ism**, une collection d'idées; **olm**, indique l'arbre ou la plante qui porte un fruit ou une fleur; **alg**, ajouté à la fin d'un mot, veut dire « la maladie, le mal être »; **olb**, indique un coup de; **it**, rempli de; **ak**, qui abonde en, composé de; **adr**, qui ressemble; **ig**, qui fait, qui rend; **ir**, le devenir d'un état; **is**, qui multiplie l'effort; **ef**, le résultat, le produit d'une action; etc., etc.

Deux désinences sont très utiles : **as** qui donne l'idée d'un *agrandissement matériel*; et la finale **et**, celle d'une *diminution matérielle*.

---

(1) Ainsi en français : *Sequana*, devient Seine; *avunculus*, oncle; *Augustus*, le mois d'Août; *colopatus*, coup, etc.

(2) Le français *parlé* « mange » encore plus de lettres.

(3) Pour l'expression desquels en français diverses désinences finales sont nécessaires (*er, iste, ien, eur, aire, eux*).

IL EST TRÈS IMPORTANT *de noter que l'on trouve souvent au dictionnaire le mot exact et que ces « terminaisons secondaires » ne servent qu'en* CAS DE BESOIN.

Ex. : Si pour traduire *canif*, on ne connaît pas le mot exact : **knif**, on peut l'exprimer par **kot** (action de couper) et la désinence **il** = **kotil**, soit : instrument qui sert à couper. Mais cette expression n'est qu'une traduction approximative, car **kotil** peut aussi bien vouloir dire : couteau ou tranchet.

Pour bien rendre sa pensée il faudrait donc ajouter encore le diminutif **et**. Le mot **kotilet** signifierait ; petit instrument à couper ; mais là encore ce mot est imprécis et devient par trop long.

C'est en ce point que consiste la principale différence de la *Langue Bleue* — dont le dictionnaire est très fourni — avec les systèmes de langues artificielles qui veulent fabriquer tous les mots avec un petit nombre de racines ; il en résulte des vocables d'une longueur insupportable et peu pratiques et dont, par surplus, le sens est toujours très vague.

La constitution du dictionnaire de la *Langue Bleue* a permis au contraire, tout en étant précis, de rendre cet idiome aussi court que possible. Les exemples qui suivront démontreront que la **Langue Bleue** est à peu près UN TIERS PLUS COURT que le français, UN QUART PLUS COURT que l'anglais, MOITIÉ PLUS COURT que l'allemand.

Or, comme la *loi du moindre effort* régit toutes les actions humaines, une langue seconde concise sera certainement adoptée de préférence (1).

On dira qu'un tel idiome monosyllabique pourra peut-être manquer quelques peu d'harmonie.

Le vers de *Racine :*

« Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur »,

est-il donc inharmonieux ?

Lors même que le résultat obtenu à l'audition serait moins mélodieux qu'en certaines langues vivantes, ce manque d'harmonie ne saurait être une objection plausible contre la contexture de la *Langue Bleue.*

Il ne faut pas oublier en effet que le but essentiel d'une langue seconde est de communiquer de la manière la plus simple et la plus pratique.

Il ne s'agit nullement de créer des chefs-d'œuvre *littéraires*, mais bien de donner un mode commun d'expression à toute idée scientifique, commerciale ou d'usage courant.

Dans la langue seconde on ne veut pas charmer son auditoire ou son correspondant ; ce que l'on désire est de parcourir le monde sans passer par l'intermédiaire d'un *interprète*, c'est surtout de correspondre avec l'univers entier sans le secours d'un *traducteur*.

La langue seconde, UTILITAIRE, doit donc être un idiome concis et précis qui contiendra le maximum possible de facilités matérielles pour que chacun puisse le posséder avec un minimum d'efforts.

---

(1) La meilleure preuve en est donnée par l'anglais, qui se propage plus qu'aucune autre langue vivante. C'est que cet idiome, qui est celui qui contient le plus de monosyllabes, est reconnu de ce fait comme le plus pratique.

VOCABULAIRE DES MOTS LES PLUS USUELS

extraits du Dictionnaire de la *Langue Bleue*-**Bolak.**

Abréviations : *a. de* = action de; *ét.* = état. Comme il n'y a que des substantifs au Dictionnaire les significations sont toutes ramenées à des idées substantives.

A

abandon	**left**
abattre (*a. d'*)	**fkarf**
abbé	**pfar**
abeille	**bepv**
aborder (*a. d'*)	**trir**
abréviation	**prift**
abri	**ɥilt**
absence	**nib**
accent	**ksent**
accepter (*a. d'*)	**sep**
accident	**ksaf**
accompagner (*a. d'*)	**klit**
accrocher (*a. d'*)	**knisp**
accusation	**fkis**
achat	**kof**
acide	**tsit**
acier	**stils**
acteur	**trims**
action (*physique*)	**mak**
d° (*morale*)	**dan**
activité	**tivs**
addition	**lat**
adhésion	**dept**
adieu	**ferf**
adjectif	**ɥekv**
admiration	**bigr**
admission	**tnap**
administration	**tnin**
adolescent	**dols**
adresse	**skil**
adresse (*lieu*)	**tsim**
adresser (*a. d'*)	**spet**
d° (*parole*)	**trof**
adverbe	**tveb**
affaire (*en général*)	**fran**
d° commerciale	**bisn**
affiche	**fasp**
agacer (*a. d'*)	**kedr**
âge	**lag**
agent de police	**bob**
agilité	**gil**
agir (*a. de s'- de*)	**dirl**
agrafe	**fobl**
agréable (*état*)	**knem**
agriculture	**kilv**
aider (*a. d'*)	**bift**
aigle	**nesr**
aigre (*état*)	**slons**
aigu (*état*)	**stef**
aiguille	**nidl**
ail	**garl**
aile	**flig**
air	**latm**
alcool	**kolv**
alphabet	**fabs**
allée	**steg**
aller (*action d'*)	**gov**
d° à cheval (*a. d'*)	**redr**
allumette	**mads**
altruisme	**lodr**
amande	**migl**
ambition	**mimb**
âme	**psik**
ami	**mik**
amidon	**mitm**
amour	**lov**
d° (*pour choses*)	**gern**
amusant	**bimg**
amusement	**spirl**
ancre	**navs**
âne	**donk**
ange	**sraf**
angle	**gon**
animal	**bist**
anneau	**dagl**
année	**lan**
anniversaire	**ponf**
antiquité	**tiks**
apparence	**prem**
appartement	**flads**
appartenir (*a. d'*)	**plonk**
appeler (*a. d'*)	**pran**
appétit	**lap**
applaudissement	**plods**
apporter (*a. d'*)	**prink**
apprendre (*a. d'- par cœur*)	**nint**
d° (*a. d'*)	**lern**
appui	**vift**
après-midi	**tert**
aptitude	**napt**
arc	**dagr**
arbitrage	**levl**
arbre	**bolm**
architecture	**tekv**
arête	**kreds**
argent (*de l'*)	**fom**
d° (*métal*)	**silv**
arme	**gavl**
armoire	**srank**
arrêter (*a. d'*)	**stop**
arriver (*a. d'*)	**venk**
art	**lart**
article	**tegl**
d° (*journal*)	**sreb**
d° (*gram.*)	**tigl**
artiste	**tist**
ascenseur	**lift**
aspect	**spak**
asperge	**sperk**
asseoir (*a. de s'*)	**seds**
assiduité	**lasf**
assiette	**plet**
assis (*état*)	**tav**
associé	**sods**
assurance	**lins**
assurer (*a. d'*)	**seft**
attacher (*a. d'*)	**nabr**
atteindre (*a. d'*)	**plesm**
attente	**vart**
attraper (*a. d'*)	**prap**

auberge	**lin**
audace	**daks**
aujourd'hui (*l'*)	**ɥor**
aumône	**geb**
automne	**tnon**
automobile	**tof**
automobilisme	**toml**
autorisation	**lobr**
auxiliaire	**ksor**
avaler (*a. d'*)	**vor**
avance	**fep**
avenir	**ftir**
avenue	**rov**
aveu	**dav**
avocat	**vokt**

AVOIR, *verbe* de possession **tenki**

avoir (*a. d'-à*)	**tosk**
d° (*a. d'-beau*)	**vovr**
d° (*a. d'-y*)	**spot**
axe	**laks**

B

babiller (*a. de*)	**ɥat**
bagage	**pegl**
bâillement	**gep**
bain	**ban**
baiser	**kis**
baisse	**bas**
balai	**besl**
bal	**bal**
balance	**bams**
balcon	**balg**
balle	**kig**
ballon	**boft**
banc	**benk**
banque	**bank**
baptême	**bapt**
bar	**bar**
barbarie	**barp**
barbe	**bart**
baron	**barn**
bas (*état*)	**nidr**
d° (*vêtement*)	**stog**
bâtir (*a. de*)	**bilt**
battre (*a. de*)	**klovr**
beauté	**bel**
bégayement	**balb**
bénédiction	**benp**
besoin	**vant**
bêtise	**sot**
beurre	**bodr**
bien-être	**bems**
bienfaisance	**banf**
bière	**bir**
bijou	**ɥevl**
billard	**plart**
billet	**tikt**
d° de banque	**faf**
binocle	**fasm**
blanc	**ves**
blé	**korn**
blessure	**vont**
bleu	**slest**
bœuf	**bov**
boire (*a. de*)	**bib**
bois (*du*)	**legn**
d° (*forêt*)	**bosk**
boisson	**trank**
boîte	**beks**
bon marché	**ɥip**
bonheur	**flis**
bonté	**bon**
bord	**birf**
bottes	**bot**
bouche	**mom**
bouchon	**kork**
boue	**tnof**
bouger (*a. de*)	**mov**
bougie	**kers**
bouillir (*a. de*)	**bisl**
bouleau	**birk**
boulevard	**bolv**
bouquet	**gorl**
bourgeois (*un*)	**pant**
bourse	**bobs**
Bourse (*la*)	**bors**
bouteille	**bodl**
boutique	**botg**
bouton (*fleur*)	**knov**
d° (*toilette*)	**knopv**
d° (*maladie*)	**pimb**
bracelet	**prasl**
branche	**tveg**
bras	**larm**
bravo	**plods**
bravoure	**prav**
brevet	**preft**
bride	**pridl**
brillant (*état*)	**klans**
brique	**priks**
briser (*a. de*)	**prek**
bronze	**prons**
brosse	**borf**
brouillard	**fog**
bruit	**lerm**
brûler (*a. de*)	**bern**
brun (*état*)	**pron**
bureau	**lof**
but	**tsil**

C

cabaret	**knep**
câble	**kabl**
cachette	**flitg**
cadeau	**ɥenk**
café	**kaf**
cage	**keg**
cahier	**sreft**
caillou	**pedr**
caisse	**kes**
calcul	**kalg**
caleçon	**kals**
calicot	**goft**
calomnie	**gip**
campagne	**plens**
canapé	**kanp**
canard	**knar**
canif	**knif**
canne	**stik**
canon	**knon**
capacité (*physique*)	**kabs**
d° (*fig.*)	**gibl**
capitale	**kapt**
caractère	**tism**
caresse	**derm**
carotte	**kirf**
carré	**kver**
carte	**kart**
carte postale	**psart**
carton	**tnag**
casser (*a. de*)	**prek**
casserole	**srol**
catégorie	**katg**
catholicisme	**kadl**
cause	**kos**
causer (*a. de parler*)	**birl**

cave	**kev**
céder (*a. de*)	**smelg**
cercle	**serk**
cercueil	**sark**
cerf	**stag**
cerise	**sris**
certitude	**sert**
cesser (*a. de*)	**ses**
chagrin	**ɥagl**
chaise	**ɥer**
chaleur	**ɥal**
chambre	**kam**
d° à coucher	**slof**
champ	**felt**
chance	**ɥans**
change	**kamb**
chanson	**sonk**
chanter (*a. de*)	**ɥant**
chapeau	**kap**
d° (*de dame*)	**mids**
chapitre	**ɥapt**
charbon	**ɥarf**
charge (*fardeau*)	**ɥag**
charité	**banf**
chariot	**ɥar**
charme	**ɥarm**
charrue	**plog**
chasse	**ɥas**
chat	**kat**
château	**slos**
chatouiller (*a. de*)	**kids**
chauffer (*a. de se*)	**ɥof**
chaussettes	**slost**
chef	**mest**
chemin	**veg**
d° de fer	**rel**
cheminée	**ɥiml**
chemise	**ɥert**
chêne	**kvevl**
chèque	**ɥek**
cherté	**dir**
cheval	**kval**
cheveu	**ɥiv**
chèvre	**ɥevr**
chien	**dog**
chiffon	**rag**
chignon	**ɥign**
choc	**ɥok**
chocolat	**ɥogl**
choix	**lerl**
chose	**ɥos**
choux	**ɥols**

choyer (*a. de*)	**ɥasf**
christ	**krist**
chute	**fal**
cidre	**sidr**
ciel	**sil**
cirage	**viks**
circonstance	**skans**
cire	**vaks**
ciseau	**ɥisl**
civilisation	**sivl**
clair (*état*)	**klar**
clarté (*fig.*)	**klir**
classe	**klas**
clause	**klos**
clémence	**klem**
clergé	**klerk**
client	**klant**
climat	**klim**
clou	**nel**
cochon	**pig**
code	**leks**
cœur	**kor**
coffre-fort	**kip**
coin	**vinf**
col	**kol**
colère	**tsorm**
colis	**pak**
combat	**badl**
comédie	**borl**
commencement	**mans**
commerce	**merk**
commis	**bamt**
commode (*une*)	**snog**
commodité	**kvem**
communication	**mnok**
compagnon	**frer**
comparaison	**smim**
compas	**mrav**
compassion	**povr**
complaisance	**pler**
complément	**sonp**
compliment	**plem**
comprendre (*a. de*)	**stant**
comptabilité	**pseb**
compte	**kont**
concierge	**pib**
conclure (*a. de*)	**fnir**
conclusion	**klons**
concorde	**klort**
condamnation	**spenk**
condition	**klirs**
condoléance	**dols**

conduire (*a. de*)	**mner**
d° (*véhicule*)	**dirk**
conduite	**fip**
cône	**kon**
confiance	**fidr**
confondre (*a. de*)	**spagl**
connaître (*a. de*)	**ken**
conscience	**knos**
conseil	**rads**
consentement	**sep**
conserver (*a. de*)	**tsav**
consolation	**slabl**
consonne	**kson**
conspiration	**plot**
construire (*a. de*)	**bilt**
contenu (*le*)	**peb**
contrainte	**sfin**
contraire (*le*)	**trer**
convaincre (*a. de*)	**bept**
convenir (*a. de*)	**tenf**
convention	**pakt**
conversation	**birl**
copie	**kibl**
coq	**kok**
corbeau	**ramb**
corbeille	**kobl**
cordage	**rop**
corne	**gorp**
cornet	**knol**
cornichon	**gork**
corps (*homme*)	**korp**
d° (*substance*)	**leb**
correction (*qualité*)	**krekv**
correspondance	**krosp**
corriger (*a. de*)	**krisp**
d° (*châtier*)	**begn**
côte (*homme*)	**rib**
d° (*montée*)	**ftalt**
côté (*corps*)	**flank**
d° (*face*)	**tlav**
coton	**bomr**
cou	**nek**
couché (*état*)	**slaf**
coudre (*a. de*)	**kodr**
couler (*a. de*)	**flev**
couleur	**kler**
coup	**kolb**
coupable	**kilb**
couper (*a. de*)	**kot**
couple	**par**
courant (*le*)	**fil**
couronne	**kron**

courroie	garf
cours	kors
course (*à pied*)	ren
d° (*de chevaux*)	ran
courtier	gent
cousin	pemb
cousine	pamb
coût	kost
couteau	mesr
couvent	klost
couverture	kovr
couvrir (*a. de*)	teg
cracher (*a. de*)	spit
crainte	klorn
crampe	kranp
cravate	kvat
crayon	ɥan
création	sopv
crédit	krent
crème	krem
cri	plig
crime	krim
crin	krin
crochet	krosk
croire (*a de*)	belv
croisée	fnedr
croître (*a de*)	krov
croix	kros
cruauté	serp
cruche	ɥog
cuillère	spon
cube	kib
cuir	ledr
cuire (*a. de*)	kosk
cuisine	kims
cuisse	kvis
cuivre	kivr
culte	kilt
curiosité	nolg
cuve	kiv
cuvette	besn

D

danger	pril
danse	tans
date	datm
débarbouiller (*a. de se*)	smirt
débauche	porn
debout (*état*)	stanf
déchirer (*a. de*)	torn
décision	tsis
découverte	dask
découvrir (*a. de*)	dekt
dédain	psef
dedans (*le*)	mibs
défaite	tef
défaut (*moral*)	gif
défense (*protection*)	slenp
d° (*interdiction*)	pribs
défi	ɥalg
défiance	dinf
définition	nams
dégât	fnim
dégout	slirt
déguisement	tvest
dehors (*le*)	vof
déjeuner (*matin*)	prans
d° (*midi*)	gap
délégué (*état*)	tleg
délivrance	bevr
demande (*prière*)	beg
d° (*question*)	frag
déménagement	trimb
dent	tsan
dentelle	spids
départ	fart
département	dap
dépêcher (*a. de se*)	pront
dépense	spems
déplaire (*a. de*)	demv
dépôt	stor
déranger (*a. d'être*)	nasr
dernier (*état*)	preks
derrière (*par le*)	der
descendre (*a. de*)	del
désert (*état inhabité*)	vasm
désespoir	misr
déshabiller (*a. de se*)	nakt
déshonneur	timv
désir	tsir
désobéissance	nonp
désolation	navr
désordre	slif
dessert	tser
dessin	tsin
dessous (*le*)	knet
dessus (*le*)	top
destinée	fatm
destruction	nilt
détail	dedl
détail (*commerce*)	tlel
détermination	slers
détester (*a. de*)	krabl
deuil	smorn
devant (*le*)	front
deviner (*a. de*)	ges
devise	tvis
devoir (*a. de, argent*)	deds
d° (*a. de, falloir*)	most
d° (*le*)	dev
diable	tvil
dictionnaire	vob
dieu	div
digestion	pebs
dimension	dims
diminution	dimv
dindon	gogl
dîner	din
dire (*a. de*)	sag
direct (*état*)	dirt
direction (*vers*)	slort
discours	tisk
disponible (*état*)	spot
distraction (*défaut*)	tnal
d° (*spectacle*)	srap
division	skom
divorce	tvors
dock	dok
doigt	dak
donner (*a. de*)	giv
dormir (*a. de*)	dorm
dos	slap
douane	dogn
douceur	dolv
douleur	tlor
douleur	pnip
doute	dobs
drame	tram
drap	klot
d° de lit	kiml
drapeau	flag
droit (*le*)	kvils
d° (*ét. pas courbe*)	rekt
droite (*la*)	dest
duc	diks
dupe	dipv
durée	bin

E

eau	vat
eau-de-vie	votg
échantillon	samb
échec	ɥes
échelle	skel
éclair	plids

éclat (*lucar*)	**klans**
école	**skol**
économie	**spar**
écouter (*a. d'*)	**qemb**
d° (*obéir*)	**lisn**
écrire (*action d'*)	**srev**
éducation	**dikt**
effet	**lef**
effort	**pnib**
égalité	**gal**
égard	**fteg**
église	**kirk**
égoïsme	**mlov**
électricité	**trik**
élément	**sment**
élevage	**lelv**
élever (*a. d'*)	**frosl**
embarras	**kisk**
embrasser (*a d'*)	**kis**
émotion	**srek**
empêchement	**pribr**
empereur	**ksar**
employer (*a. d'*)	**sfiv**
emprunt	**bork**
enchère	**bids**
encouragement	**mrip**
encre	**tint**
endroit	**dort**
énergie	**nerk**
enfant	**fant**
enfer	**firn**
enfoncer (*état*)	**ninp**
enlever (*a. d'*)	**rapt**
ennemi	**nim**
ennui	**nisn**
ennuyer (*a. de s'*)	**mnev**
enseignement	**provs**
ensemble (*l'*)	**tsot**
entendre (*a. d'*)	**slab**
entente	**slel**
entêtement	**tetm**
entier (*état*)	**kisp**
entrer (*a. d'*)	**tsirm**
entrevue	**traf**
enveloppe	**flop**
envers (*l'*)	**pil**
envie	**dast**
environs (*les*)	**geks**
envoyer (*a. d'*)	**spet**
épais (*état*)	**dik**
épargne	**spar**
épaule	**spol**
épinard	**pnaft**
épingle	**pin**
éponge	**tvam**
époque	**pok**
épouse	**vab**
époux	**spos**
épreuve	**spev**
équipement	**fkip**
erreur	**mist**
escalier	**sterk**
esclave	**slev**
escrime	**fens**
espace	**spas**
espacer (*a. de*)	**skagl**
espérance	**sper**
espèce	**spes**
esprit	**gist**
essai	**tnif**
essuie-main	**tovl**
est (*l'*)	**lest**
estimation	**nabs**
estime	**stim**
estomac	**stom**
étage	**flor**
étain	**tin**
état	**stat**
d° (bon)	**sof**
d° (mauvais)	**ftit**
été	**tiv**
éteindre (*a. d'*)	**pfof**
étendre	**spant**
d° (*a. d'*)	**slar**
éternité	**semb**
éternuer (*a. d'*)	**snis**
étiquette	**labl**
étoffe	**stotv**
étoile	**stern**
étonnement	**baf**
étouffer (*a. d'*)	**kvaf**
étourdissement	**gidl**
étranger	**frem**
d° (*au pays*)	**rast**

ETRE *Verbe :*	
d'existence	**seri**
de propriété	**propi**
de situation	**stiri**

étude	**stot**
évangile	**gosp**
éveiller (*a. d'*)	**vokt**
éventail	**fan**
éviter (*a. d'*)	**skiv**
exactitude	**ksat**
exagération	**gors**
examen	**ksam**
excellent (*état*)	**kselt**
excuse	**skis**
exécuter (*a. d'*)	**pimv**
exemple	**sanp**
exercice	**tril**
exiger (*a. d'*)	**trods**
exile	**ksil**
existence	**ser**
expérience	**sneks**
d° (*essai*)	**prabl**
exprès (*état*)	**kner**
expression	**negn**
d° (*parole*)	**spels**

F

fable	**fabl**
fabrique	**febr**
fâcher (*a. de se*)	**prolg**
facilité	**fasl**
façon	**fas**
d° (*main-d'œuvre*)	**meft**
facture	**bil**
faculté	**fak**
faillite	**falm**
faim	**fam**
faire (*le*)	**fas**
d° (*a. de*)	**mak**
d° (*a. de moral*)	**dan**
faire mal (*a. de*)	**dol**
falloir (*n. de*)	**most**
famille	**fami**
farce	**fars**
farine	**frin**
fatigue	**stank**
fauteuil	**stals**
faux	**flom**
félicitation	**flist**
féminin (*état*)	**femi**
femme	**fem**
fente	**spalt**
fer	**fer**
fer blanc	**tinf**
ferme (*une*)	**farm**
d° (*ét. pas mou*)	**kserf**
fermer (*a. de*)	**ferm**
férocité	**fros**

fête	**fest**
feu	**fok**
feuille (*papier*)	**film**
d° (*arbre*)	**fogl**
fiancé	**prom**
fidélité	**fidl**
fierté	**spolt**
fièvre	**fivr**
figue	**fig**
figure (*visage*)	**birm**
d° (*rhétorique*)	**psop**
fil	**fadl**
fille	**feg**
fils	**les**
fin (*la*)	**vovs**
finir (*a. de*)	**fin**
finance	**fnans**
finesse	**fnes**
flair	**lerf**
flamme	**flam**
flanc	**flank**
flatterie	**fladr**
fléchir (*a. de*)	**flikt**
fleur	**fler**
fleuve	**flov**
flotte	**flit**
foi	**krar**
foie	**lebr**
foire	**kerm**
fois	**volt**
folie	**tor**
foncé (*état*)	**dark**
fond (*le*)	**pnev**
fontaine	**fons**
fonte	**gesm**
forcer (*a. de*)	**sfin**
forêt	**valt**
forge	**smit**
forme	**form**
fort (*un*)	**fort**
d° (*ét. physique*)	**kraft**
d° (*état fig.*)	**kvalt**
fortification	**ftif**
foudre	**folm**
fouet	**bafg**
foule	**molt**
four	**qims**
fourche	**fork**
fourchette	**gabl**
fourneau	**stovl**
fourrure	**pelt**
fraction	**frakt**
fragile (*état*)	**fral**
frais (*état*)	**frisk**
d° (*dépense*)	**spens**
fraise	**fres**
frapper (*a. de*)	**klovr**
d° (*à la porte*)	**klopv**
fraternité	**frat**
fréquent (*état*)	**rarm**
frère	**rer**
frire (*a. de*)	**frir**
frisé (*état*)	**kresp**
froid (*état*)	**kolt**
d° (*moral*)	**frost**
d° (*refroidi*)	**gel**
fromage	**qis**
froment	**trig**
front	**stirn**
frontière	**krens**
frotter (*a. de*)	**frik**
fruit	**frit**
fumée	**fim**
fumer (*a. de*)	**smok**
funérailles	**psek**
fusil	**rif**
futilité	**ftil**
futur	**ftir**

G

gâcher (*a. de*)	**dorp**
gage	**kifm**
gagner (*a. de*)	**gan**
gaieté	**legr**
galanterie	**galt**
galop	**klop**
gamme	**gam**
gant	**klov**
garantie	**vorp**
garçon	**knab**
d° (*domestique*)	**kerl**
garder (*a. de*)	**bev**
gare	**gar**
gâteau	**kek**
gauche (*la*)	**link**
gaz	**gas**
géant	**mlos**
gelé (*état*)	**frorn**
gendarme	**darm**
genou	**knib**
génie	**gen**
genre (*sexe*)	**seks**
d° (*sorte*)	**sort**
gentillesse	**mabl**
gentilhomme	**nobl**
geste	**qest**
gibier	**gem**
gilet	**qilv**
glace (*eau*)	**spigl**
d° (*miroir*)	**mror**
globe	**sfer**
gomme	**gom**
gorge	**gerk**
goudron	**tarl**
goût	**sap**
goûter (*a. de*)	**smek**
d° (*le*)	**lons**
gouvernail	**stirm**
grâce (*charme*)	**kars**
d° (*pardon*)	**kidr**
grade	**krat**
graisse	**fet**
grammaire	**kramt**
grand (*état*)	**krant**
grande vitesse	**vels**
gras (*état*)	**fat**
gratter (*a. de*)	**kratv**
gratuit (*état*)	**naks**
grave (*état*)	**fef**
d° (*ét. dangereux*)	**krav**
gravure	**klipt**
greffe	**kref**
grêle	**krels**
grenouille	**frog**
gril	**kril**
grimace	**simg**
grimper (*a. de*)	**klemb**
gris (*état*)	**lem**
gronder (*a. de*)	**skorn**
groom	**gos**
gros (*état*)	**big**
groseille (*grosse*)	**gobs**
d° (*à grappes*)	**ribs**
guérison	**virn**
guerre	**ger**
guide	**git**
d° (*une*)	**rern**

H

habileté	**skil**
habiller (*a. d'*)	**bilm**
d° (*a. de s'*)	**klet**
habit	**frak**
habitant (*un*)	**vonf**

habiter (*a. d'*)	**bebr**
habitude	**kemb**
d° (*a. d'avoir l'*)	**pfeg**
hache	**framt**
haine	**lasl**
halte	**rak**
hareng	**ranf**
haricot	**vesm**
harmonie	**fnor**
hâte	**pront**
hausse	**lols**
haut (*état*)	**nalt**
herbe	**lerp**
heure	**ler**
hier (*l'*)	**gek**
hirondelle	**sfalb**
hiver	**vern**
homard	**lobs**
hommage	**meg**
homme	**man**
honnêteté	**tret**
honneur	**nob**
honte	**ɥem**
horizon	**tnos**
horloge	**klebs**
horreur	**ribl**
hôpital	**losp**
hôte (*recevant*)	**gast**
d° (*reçu*)	**gest**
hôtel (*un*)	**tel**
d° de ville	**slosm**
~~huile~~	**lol**
huître	**dost**
humanité	**totm**
humidité	**danp**
humiliation	**mlart**
humilité	**mnig**
hygiène	**gink**
hypocrisie	**tarf**

I

idéal	**dils**
idée	**ment**
idiot (*état*)	**slem**
ignorance	**nesk**
île	**lil**
image	**mag**
imagination	**smag**
imbécillité	**sot**
imitation	**mimt**
immédiat (*état*)	**balt**
impair (*état*)	**fkir**
importance	**fnap**
impossibilité	**pat**
imprimer (*a. d'*)	**print**
imprudence	**sfarp**
inclinaison	**kliv**
inconnu (*état*)	**liks**
indigestion	**girs**
indignation	**snig**
indisposition	**krank**
industrie	**dist**
infini	**linf**
influence	**flems**
ingéniosité	**bol**
injure	**vekv**
innocence	**sfab**
insecte	**bidl**
insister (*a. d'*)	**sisr**
inspection	**speks**
installation	**smobl**
instant	**momt**
instantané (*état*)	**kvek**
instinct	**stint**
instrument	**psil**
insulter (*a. d'*)	**snodr**
insupportable (*état*)	**nerp**
intelligence	**telg**
intention	**sfek**
interdiction	**pribs**
intérêt	**trest**
d° (*revenu*)	**sins**
international (*ét.*)	**trans**
interpréter (*a. d'*)	**terp**
interrogation	**vas**
interruption	**ropt**
intervalle	**tval**
intestin	**bovl**
intimité	**tlint**
invention	**fint**
invitation	**vetv**
ironie	**lirn**
islamisme	**slems**
ivrognerie	**pigr**

J

jalousie	**ɥals**
jambe	**leg**
jardin	**gart**
jaune (*état*)	**gelb**
jeter (*a. de*)	**verf**
jeu	**spil**
jeune homme	**feb**
jeûne	**ɥon**
jeunesse	**ɥov**
joie	**legr**
joindre (*a. de*)	**trav**
joli (*état*)	**plim**
joue	**ɥiks**
jouer (*a. de comédie*)	**smagr**
d° (*a. de se divertir*)	**torl**
jouissance	**knis**
jour	**tag**
journal	**nal**
judaïsme	**sral**
juge	**mnos**
juger (*a. de*)	**ɥost**
jupon	**skirt**
jurer (*a. de*)	**sarm**
d° (*sacrer*)	**bogr**
juste (*état*)	**knap**
justice	**ɥist**

L

labour	**til**
lac	**lak**
laideur	**nebr**
lainage	**rebs**
laine	**len**
laisser (*a. de*)	**liv**
lait	**milg**
langage	**lank**
langue	**tonk**
d° artificielle	**sropt**
d° bleue	**bolak**
lampe	**lanp**
lapin	**fkan**
largeur	**lark**
larme	**plor**
laver (*a. de*)	**lav**
d° (*a. de se*)	**slalv**
leçon	**lesn**
léger (*état*)	**lirk**
légume	**gim**
lendemain (*le*)	**dop**
lettre (*alph.*)	**fab**
d° (*missive*)	**prif**
lever (*a. de*)	**stan**
d° (*a. de se*)	**mlev**
lèvre	**lip**
liberté	**libr**
libre échange	**lesf**
lien	**tvist**

lièvre	**lep**
ligne	**skids**
lime	**slarf**
limite	**born**
linge	**lims**
lion	**lomv**
liquide (*état*)	**gisk**
lire (*a. de*)	**lir**
lit	**tlem**
livre	**lib**
location	**let**
locomotive	**tniv**
loger (*a. de*)	**tnan**
logique	**gik**
lointain (*le*)	**fern**
longueur	**tras**
lorgnon	**knef**
lot	**lot**
loup	**volv**
lourdeur	**psan**
lumière	**lim**
lune	**slen**
lutte	**kamv**

M

mâcher (*a. de*)	**sporl**
machine	**gin**
madame	**mam**
d° (*respectueux*)	**dam**
magasin	**ksin**
maigre (*état*)	**magr**
main	**nam**
maintenir (*a. de*)	**mopt**
maïs	**borm**
maison	**dom**
maître	**mest**
mal	**mal**
maladie	**lalg**
mal de mer	**sik**
malédiction	**mlek**
malentendu	**mreb**
mal-être	**mals**
malheur	**mler**
malice	**smart**
malle	**tronk**
malpropreté	**dert**
manche	**sliv**
manchettes	**qeds**
manger (*a. de*)	**mem**
manquer (*a. de faillir*)	**flir**
d° (*ne pas avoir*)	**mank**
manteau	**skorl**
manufacture	**manf**
marchander (*a. de*)	**mrag**
marche (*escalier*)	**stebs**
marché	**mirk**
marché	**trokt**
marcher (*a. de*)	**valg**
mariage	**mret**
marine	**mrin**
marque	**mark**
d° (*de fabrique*)	**treds**
marron (*état*)	**mron**
marteau	**klopt**
masculin (*état*)	**masl**
masque	**mask**
mât	**mast**
matelas	**melv**
matelot	**mrik**
mathématiques	**matm**
matière	**stof**
matin	**morn**
mécanique	**mnik**
méchanceté	**vik**
médicament	**ksebr**
melon	**mlom**
membre (*un*)	**memb**
mémoire	**mnem**
menace	**mnas**
mensonge	**flb**
menton	**kin**
mer	**mar**
mère	**mer**
mérite	**mrit**
mériter (*a. de*)	**nels**
merveille	**merf**
mesure	**smes**
métal	**madl**
méthode	**mlot**
métier	**fap**
meuble	**mebl**
meurtre	**skims**
midi	**met**
milieu	**mit**
minéral	**mnal**
minuit	**mon**
minute	**mnit**
misère	**ftok**
modèle	**modl**
modération	**modr**
modestie	**ksev**
mœurs (*les*)	**mor**
mois	**mes**
moisson	**krop**
mollet	**mlef**
moment	**momt**
monde	**velt**
monnaie (*la*)	**mins**
d° (*petite*)	**bads**
monsieur	**sor**
d° (*respectueux*)	**sir**
monter (*a. de*)	**mant**
montre	**vads**
monument	**mnom**
moquerie	**mok**
morale	**mral**
morceau	**stak**
mort	**mort**
mot	**vort**
mou (*état*)	**flask**
mouche	**flog**
mouchoir	**fads**
moulin	**milv**
mourir (*a. de*)	**mort**
moustache	**snort**
mouton	**ram**
mouvement	**mov**
moyen	**midl**
moyenne	**miv**
muet (*état*)	**domb**
multiplication	**mlip**
mur	**vamt**
murmure	**mirm**
muscle	**klisp**
musée	**mosm**
musique	**ksik**
myopie	**slog**
mystère	**knen**

N

nager (*a. de*)	**sfim**
nain (*état*)	**nab**
naissance	**nodr**
nappe	**nap**
nation	**nads**
nationaliste	**nadl**
nature	**nadr**
naturel (*état*)	**dadr**
navet	**tnip**
navigation	**nav**
navire	**sif**
naufrage	**rek**
négation	**neg**
nègre	**negr**

neige	**niv**
net (*sans frais*)	**net**
nettoyage	**netv**
neuf (*état pas vieux*)	**nov**
d° (*état pas connu*)	**nevs**
neveu	**nof**
nez	**pif**
nièce	**nes**
niveau	**nivl**
noce	**nobs**
noir	**ner**
noix	**notg**
nom	**nomv**
nombre	**nomb**
nord	**nor**
note (*musique*)	**not**
notion	**kens**
nourriture	**steks**
nouveauté	**nov**
nouvelle (*une*)	**nevs**
noyau	**kern**
nuage	**nebl**
nuance	**farp**
nudité	**nak**
nuit	**noks**
numéro	**namb**

O

obéissance	**plar**
objet	**dink**
obligation	**debs**
observer (*a. d'*)	**skop**
obtenir (*a. d'*)	**krig**
occasion	**ril**
occupation	**dil**
océan	**nept**
odeur	**smelt**
odorat	**flar**
œil	**nog**
œuf	**reg**
œuvre	**verk**
offre	**lovr**
oignon	**tvib**
oie	**gans**
oiseau	**bert**
olive	**tliv**
ombre	**somb**
omnibus	**bos**
oncle	**lonk**
ongle	**nagl**
opéra	**lop**
opération	**sfemt**
or	**lor**
d° (*de l'*)	**golt**
orage	**ratg**
orange	**narn**
orchestre	**kest**
ordinaire (*état*)	**sons**
ordonner (*a. d'*)	**befm**
ordre	**renk**
oreille	**slor**
orge	**gesk**
orgueil	**stols**
origine	**rig**
orphelin	**lorf**
orthographe	**tokv**
os	**knok**
oser (*a. d'*)	**darf**
ôter (*a. d'*)	**nem**
oubli	**ferk**
ouest	**vost**
ouïe	**lirm**
ours	**ber**
outil	**psil**
ouvrage (*manuel*)	**vork**
d° (*intellectuel*)	**verk**
ouvrir (*a. d'*)	**fnen**

P

page	**peg**
paille	**slom**
pain	**pan**
pair (*état*)	**kir**
paix	**paks**
paletot	**palt**
paleur	**pal**
panier	**bask**
pantalon	**penk**
pantoufle	**slibs**
pape	**pap**
papier	**pep**
papillon	**marp**
paquet	**pak**
paradis	**pirp**
paraître (*a. de*)	**rert**
parapluie	**qirm**
parc	**park**
pardessus	**kaft**
pardon	**solv**
parent	**prent**
paresse	**fegn**
parfum	**balm**
pari	**bet**
parole	**prol**
part	**pars**
partage	**seg**
partie	**part**
pas (*un*)	**step**
passable (*état*)	**psab**
passé	**past**
passer (*a. de*)	**pas**
passion	**pasm**
patience	**pads**
patin	**sket**
patrie	**madr**
patrie	**fost**
pauvreté	**pobr**
pavé	**pav**
payer (*a. de*)	**pag**
pays	**lant**
paysan	**bor**
peau	**skin**
pêche (*la*)	**fisp**
péché	**sin**
peigne	**komb**
peinture	**pint**
pelle	**pel**
pendre (*a. de*)	**namg**
pensée	**ment**
penser (*a. de*)	**denk**
pente	**pent**
percer (*a. de*)	**pers**
perdre (*a. de*)	**pert**
perdrix	**sinp**
père	**per**
perfection	**perf**
période	**stadr**
périr (*a. de*)	**prir**
permission (*demandée*)	**dirf**
d° (*accordée*)	**pem**
perruque	**vig**
persévérance	**gitm**
persistance	**frisf**
perspicacité	**srobs**
perte (*de temps*)	**lost**
d° (*argent*)	**los**
peser (*a. de*)	**pes**
petit (*état*)	**klen**
petite vitesse	**slov**
pétrole	**trol**
peu (*état défaut*)	**selg**
peuple	**pobl**
peur	**por**
pharmacie	**tegr**

photographie	**ftof**
phtisie	**ftiv**
piano	**klav**
pièce	**stak**
d° (*de théâtre*)	**min**
pied	**fot**
pierre	**ston**
piété	**pliv**
pigeon	**trelt**
pilote	**tlot**
pince	**kniks**
pinceau	**pabs**
pincer (*a. de*)	**pins**
pipe	**pip**
pitié	**ksorl**
place	**plas**
d° (*une*)	**plads**
plafond	**plafm**
plaine	**plems**
plainte	**gels**
plaindre (*a. de se*)	**klag**
plaire (*a. de*)	**pler**
plaisanterie	**ɥers**
plaisir	**ples**
plan	**plan**
planche	**plank**
plante	**plant**
plat (*état*)	**flat**
d° (*un*)	**plat**
plein (*état*)	**fol**
pleurer (*a. de*)	**plor**
plier (*a. de*)	**folt**
plomb	**plomb**
pluie	**plov**
plume	**fedr**
plume (*à écrire*)	**pen**
poche	**pokt**
poële	**pfan**
poésie	**karm**
poignée de main	**snam**
poil	**pelv**
poing	**fist**
point	**tlen**
pointu (*état*)	**ɥisp**
poire	**birn**
pois	**bims**
poison	**gift**
poisson	**fis**
poitrine	**pekt**
poivre	**pfef**
police	**plis**
politesse	**plit**
ponctualité	**sakt**
pommade	**kven**
pomme	**pom**
d° de terre	**pim**
pompe	**ponp**
ponctuation	**spob**
pont	**pont**
d° (*navire*)	**tesk**
porcelaine	**saks**
port	**pof**
porte	**dor**
portefeuille	**frif**
porter (*a. de*)	**port**
porter (*a. de*)	**trag**
d° (*a. de se*)	**san**
portrait	**ftaf**
position	**tasf**
posséder (*a. de*)	**tenk**
poste	**post**
post-scriptum	**psiv**
pot	**pot**
potage	**sop**
poudre	**podr**
d° (*munition*)	**polv**
poumon	**bof**
poupée	**pob**
pourboire	**bop**
poursuite	**psebl**
pousser (*a. de*)	**srarf**
d° (*croître*)	**kresl**
pouvoir (*le*)	**pov**
d° (*a. de*)	**kan**
d° (*a. de ne pas*)	**nelt**
prairie	**mebs**
pratique	**prakt**
précaution	**pfer**
précéder (*a. de*)	**preks**
précis (*état*)	**dilg**
préférence	**tsog**
prématuré (*état*)	**primg**
prendre (*a. de*)	**pren**
prénom	**pnon**
préoccupation	**psarp**
préparation	**prep**
présence	**presm**
présent (*le*)	**psen**
d° (*don*)	**ɥenk**
présenter (*a. de*)	**primb**
presser (*a. de*)	**prems**
prêt (*état*)	**prast**
prétention	**temv**
prétexte	**tekt**
prêtre	**padr**
d° (*grec*)	**pop**
preuve	**prov**
prévenir (*a. de*)	**varn**
prévoir (*a. de*)	**preb**
prière (*à Dieu*)	**prar**
prince	**prins**
principal (*état*)	**prims**
principe	**sip**
printemps	**primv**
prison	**snirm**
privation	**privl**
privilège	**prilv**
prix	**pris**
d° (*courant*)	**kost**
problème	**porm**
procès	**prosk**
prochain (*état*)	**nir**
d° (*qui suit*)	**prerm**
proclamation	**klamt**
procuration	**psant**
procurer (*a. de*)	**ɥaf**
production	**dibs**
produit	**doft**
profession	**prof**
profit	**benf**
profond (*état*)	**tif**
progrès	**ksek**
projet	**plars**
prolétaire	**serf**
promenade	**gank**
promener (*a. de se*)	**gank**
promesse	**proms**
promptitude	**kvik**
prononciation	**nont**
propagation	**prosm**
proportion	**pors**
proposer (*a. de*)	**pamt**
propre (*ét.-à*)	**fit**
d° (*état*)	**linp**
propriété (*d'un corps*)	**prop**
prose	**pros**
protection	**pamv**
protestantisme	**prods**
protestation	**latm**
providence	**got**
province	**vins**
prudence	**dent**
prune	**plom**
public (*le*)	**pibl**
publication	**plibl**
puits	**pods**

puissance	**pov**
punition	**nibl**
pureté (*phys.*)	**pirl**
d° (*morale*)	**nev**
purgation	**sedl**

Q

quai	**dars**
qualité	**keft**
quantième (*le*)	**leks**
quantité	**kvant**
queue	**sfans**
question	**frag**
querelle	**krel**
quittance	**skit**
quitte (*état*)	**kvar**
quitter (*a. de*)	**kit**

R

rabais	**bat**
rabot	**sarn**
race	**ras**
racine (*plante*)	**besf**
d° (*gram.*)	**stam**
racommodage (*a. de*)	**bods**
raconter (*a. de*)	**tels**
rage	**fob**
raie	**tredl**
rail	**rels**
raillerie	**skasm**
raisin	**trob**
raison (*la*)	**kirm**
d° (*pas tort*)	**sron**
d° sociale	**firm**
rame	**rams**
ramasser (*a. de*)	**smar**
rancune	**fkim**
rang	**rank**
rappeler (*a. de*)	**tsilt**
d° (*a. de se*)	**mnem**
rapport	**rap**
rare (*état*)	**skers**
raser (*a. de*)	**ɥev**
rat	**rat**
rayer (*a. de*)	**nolt**
rayon (*lumière*)	**stal**
d° *X*	**rotg**
réalité	**tods**
réalisation	**slorn**
recevoir (*a. de*)	**res**
réception (*visite*)	**gllv**
récit	**skes**
récitation	**lirp**
réciprocité	**prork**
réclamation	**klems**
réclame	**pibs**
récolte	**krop**
recommandation	**koml**
récompense	**flv**
reconnaissance	**penf**
rectification	**rarf**
reculer (*a. de*)	**radr**
rédaction	**sret**
réduction	**psaf**
réflexion	**kog**
refuge	**refm**
refus	**ref**
référence	**psim**
regarder (*a. de*)	**plek**
régime	**rign**
règle	**norm**
d° (*instrument*)	**regl**
règne	**regn**
regret	**ragr**
rein	**nevr**
religion	**lig**
reliure	**mrap**
remarquer (*a. de*)	**tinp**
remerciement	**dank**
remords	**rerf**
remplir (*a. de*)	**sfik**
renard	**foks**
rencontre	**tref**
rendez-vous	**vegr**
rendre (*a. de*)	**trel**
d° (*faire devenir*)	**snant**
renfermer (*a. de*)	**ɥark**
renverser (*a. de*)	**tvorf**
repas	**keb**
remuer (*a. de*)	**trems**
d° (*a. de se*)	**mov**
renseignement	**resm**
repentir	**pnab**
répéter (*a. de*)	**stes**
réponse	**rep**
repos	**rest**
reproche	**tadl**
reptile	**rept**
république	**resp**
résignation	**resn**
résistance	**skint**
résolution	**tsols**
respect	**speg**
respiration	**bap**
responsabilité	**psabl**
ressemblance	**telm**
ressort	**mols**
restaurant	**trat**
reste (*le*)	**plep**
rester (*a. de*)	**plip**
résultat	**nen**
résumé	**smiv**
résurrection	**fnis**
retirer (*a. de*)	**mrig**
réussite	**tvip**
réunir (*a. de*)	**kesm**
rêve	**rev**
réveil	**vep**
réveiller (*a. de se*)	**vep**
révolution	**sleft**
rhum	**rom**
rhume	**rem**
richesse	**rik**
ride	**frink**
ridicule (*le*)	**digl**
rideau	**vorl**
rime	**rim**
rincer (*a. de*)	**rins**
rire	**laf**
risque	**risk**
rivage	**rip**
rival	**virl**
rivière	**fliv**
riz	**ris**
robe	**rob**
roc, rocher	**rok**
roi	**reks**
rôle	**rols**
rond (*état*)	**ront**
rose (*état*)	**ros**
roue	**ratv**
rouge (*état*)	**ret**
rouler (*a. de*)	**rol**
route	**bam**
ruban	**bans**
rue	**gat**
ruine	**fkav**
ruse	**pipt**
rythme	**ritm**

S

sable	**sebl**
sabre	**sabr**

sac	**sak**
d° (*de voyage*)	**bag**
sacrifice	**lopv**
sagesse	**sab**
saigner (*a. de*)	**sagn**
saint (*ɯɯ*)	**sant**
saisir (*a. de*)	**klasp**
saison	**sisn**
salade	**slat**
salaire	**kifm**
sale (*état*)	**trek**
salir (*a. de*)	**slir**
salive	**bav**
salle	**sal**
d° (*à manger*)	**tlim**
salon	**slon**
salutation	**ɥinf**
sang	**sank**
sanglot	**sob**
santé	**san**
satisfaction	**sfaks**
sauce	**tsos**
saut	**ɥomb**
sauvage (*état*)	**vilt**
sauvegarde	**kepv**
savoir (*le*)	**sav**
d° (*le non-*)	**nesk**
savon	**sfon**
scie	**snit**
science	**dokt**
scrutin	**vods**
sculpture	**skilb**
séance	**sids**
seau	**pagl**
sec (*état*)	**sek**
seconde	**skant**
secouer (*a. de*)	**sretg**
secret	**segr**
secrétaire	**srib**
séduction	**serl**
seigle	**ɥegl**
seigneur	**lort**
sein	**bibs**
sel	**sals**
selle	**sadl**
semaine	**sman**
semblable (*état*)	**kif**
semblant (*le*)	**frim**
semer (*a. de*)	**smer**
sens	**sens**
sensation	**sans**
sentier	**veg**
sentiment	**mlant**
sentir (*a. de*)	**smel**
séparation	**spart**
sérieux (*état*)	**fef**
serment	**sarm**
serpent	**snek**
serrer (*a. de*)	**prasm**
serrure	**slas**
service	**dlns**
servir (*a. de se*)	**sivr**
serviteur	**sarf**
sexe	**seks**
siècle	**segl**
sieste	**kef**
siffler (*a. de*)	**pfif**
signature	**gir**
signe	**sign**
signification	**sinf**
silence	**slant**
s'il vous plaît (*le*)	**gef**
similaire (*état*)	**kif**
simple (*état*)	**smip**
sincérité	**tsorf**
singe	**sim**
singularité (*état*)	**psarf**
singulier (*nombre*)	**vens**
sirop	**srop**
situation	**stir**
d° (*emploi*)	**lesp**
sobriété	**sobr**
sócialisme	**sism**
sœur	**sar**
soie	**silg**
soif	**sef**
soin	**ker**
soins (*médicaux*)	**kvern**
soir	**vesp**
sol	**torf**
soldat	**mils**
solde	**ɥob**
soleil	**sol**
solide	**tedr**
solide (*état*)	**slit**
solidarité	**fradr**
solitude	**lon**
sollicitation	**slitv**
solution	**ɥolv**
somme	**om**
sommeil	**dorm**
sommet	**gipv**
son	**vos**
sonnette	**ɥel**
sordide (*état*)	**ladr**
sort (*destinée*)	**snos**
sorte	**sort**
sortir (*a. de*)	**sart**
d° (*au dehors*)	**ksit**
sottise	**stis**
souci	**sork**
souffle	**bap**
souffrance	**senk**
soufre	**sorf**
souhaiter (*a. de*)	**prost**
soulagement	**sanf**
soulever	**lèv**
soulever (*a. de*)	**pesr**
soulier	**flosp**
soupape	**spap**
soupçon	**sosm**
souper	**sfop**
soupir	**sonf**
source	**kvel**
sourcil	**krerk**
sourire	**srir**
souris	**skof**
soustraction	**sost**
soutien	**bift**
souvenir (*le*)	**remb**
souveraineté	**sovs**
spécial (*état*)	**speds**
spectacle	**ramv**
spéculation	**spek**
sphère	**sfer**
sport	**sport**
station	**pos**
statue	**skolb**
stérilité	**sterf**
stipulation	**stib**
style	**stil**
subit (*état*)	**spebs**
substantif	**sobs**
succession	**seks**
succès	**soks**
sucre	**sogr**
sud	**set**
suffire (*a. de*)	**bast**
suffrage	**freg**
suicide	**vasn**
suif	**talg**
suite	**folg**
suivre (*a. de*)	**flosk**
supérieur (*état*)	**sifg**
supplice	**plesf**
supplication	**pet**

supposition	**spog**
suppression	**sebr**
sûr (*état certain*)	**spist**
d° (*acide*)	**slons**
sûreté	**skert**
surdité	**def**
surplus (*le*)	**plos**
surprendre (*a.de*)	**spemg**
surveillance	**gasr**
suspicion	**sosm**
susceptibilité	**trarp**
syllabe	**silb**
sympathie	**telb**
système	**sisk**

T

tabac	**tab**
table	**tebl**
tableau	**kvab**
tablier	**qirs**
tache	**flek**
tâche	**task**
tact	**takt**
taire (*a. de se*)	**tsat**
talent	**tlant**
talon	**tlon**
tambour	**trom**
tanner (*a. de*)	**tan**
tante	**tant**
taper (*a. de*)	**tap**
tapis	**smirn**
tapisser (*a. de*)	**plop**
taquiner (*a. de*)	**pisk**
tas	**bimg**
tâter (*a. de*)	**tat**
taxe	**taks**
teint	**trisp**
teindre (*a. de*)	**ferp**
téléphone	**fon**
télégraphe	**tlaf**
télégraphe sans fil	**tlif**
témoin	**tseg**
temps (*époque*)	**tim**
d° (*durée*)	**frilg**
d° (*température*)	**vedr**
tempérament	**plekt**
tempérance	**pranf**
tempête	**storm**
ténacité	**tnas**
tendance	**klint**
tendre (*a. de*)	**stalg**
d° (*état mou*)	**mol**
tendresse	**mink**
tenir (*a. de*)	**tnir**
d° (*a. de se*)	**ten**
tension	**tesf**
tentative	**prabl**
terminaison	**vovs**
terre	**gev**
terrine	**gaml**
testament	**srab**
tête	**kopv**
texte	**teks**
thé	**tev**
théâtre	**tadr**
théorie	
tic	**tik**
tige	**kigl**
tigre	**tigr**
timbre-poste	**stamb**
timidité	**taf**
tiroir	**kesk**
tisane	**tasn**
tisser (*a. de*)	**veb**
titre	**srebs**
d° (*d'un livre*)	**tidl**
toast	**tost**
toile	**telv**
toilette	**tlet**
toit	**tek**
tolérance	**tolg**
tombe	**tomb**
tomber (*a. de*)	**slip**
ton	**vos**
ton (*couleur*)	**farp**
ton (*bon*)	**qik**
tonnerre	**tror**
torchon	**mop**
tordre	**vimt**
tort (*pas raison*)	**tort**
torture	**nift**
total	**tot**
toucher	**takv**
toucher (*a. de*)	**knip**
d° (*émouvoir*)	**srek**
tour (*ordre*)	**tork**
d° (*monument*)	**torm**
tourner (*a. de*)	**skov**
d° (*retourner*)	**vols**
toux	**tis**
trace	**pfat**
tradition	**tralm**
traduire (*a. de*)	**tradr**
d° (*thème*)	**trads**
trafic	**tvik**
trahison	**tridl**
train (*le*)	**tren**
traîneau	**flok**
traîner (*a. de*)	**tran**
trait	**skids**
traité	**pakt**
traitement	**trids**
trajet	**fert**
tranche	**slids**
trancher (*a. de*)	**pnin**
tranquillité	**kvet**
transformation	**mism**
transition	**trens**
transpiration	**sfet**
transporter (*a. de*)	**tnef**
travail	**vork**
d° intellectuel	**verk**
travers (*état*)	**krom**
traversée	**tvads**
tremblement	**trebl**
trésor	**qads**
tricher (*a. de*)	**kleft**
tricot	**trilg**
triomphe	**domv**
tristesse	**trist**
tromper (*a. de*)	**kriml**
d° (*a. de se*)	**mist**
trompette	**troms**
trône	**tron**
trot	**trot**
trottoir	**flast**
trou	**kav**
trouble (*état*)	**trabl**
trouver (*a. de*)	**trov**
d° (*découverte*)	**solg**
tube	**tib**
tuile	**steft**
tunnel	**tnel**
tutelle	**tesm**
tuyau	**fnel**
type	**tip**

U

ultimatum	**tlons**
unanimité	**stims**
uni (*état*)	**tsint**
uniformité	**felm**

union	**tsem**
unité	**fnor**
univers	**mens**
université	**lalm**
urgence	**gasnı**
urine	**rin**
usage (*emploi*)	**sivr**
d° (*coutume*)	**rerm**
usine	**snin**
ustensile	**tils**
utilité	**tlilt**
utopie	**tvop**
vacance	**vesn**
vacant (*état*)	**vak**
vaccin	**ksav**
vague	**vev**
d° (*état imprécis*)	**vosm**
vaincre (*a. de*)	**von**
vaisseau	**sif**
vaisselle	**fesl**
valeur	**kost**
vanité	**van**
vanter (*a. de*)	**lob**
vapeur	**damv**
variole	**poks**
vase	**dedr**
vaste (*état*)	**vast**
végétal (*un*)	**klof**
veine	**vemg**
vélocipède	**sigl**
velours	**samt**
vendre (*a. de*)	**sel**
vengance	**nems**
venir (*a. de*)	**kom**
d° (*arriver*)	**venk**
vent	**vint**
vente	**sel**
ventre	**belg**
ver	**vorm**
verbe	**verp**
vérité	**var**
vernis	**mept**
verre (*à boire*)	**kles**
verre	**ver**
vers (*un*)	**vers**
verser (*a. de*)	**gis**
vert	**vert**
vertu	**virt**
veste	**vest**
veuf	**vef**
veuve	**vav**
viande	**karn**
vice	**pesk**
victoire	**sig**
vide (*état*)	**vak**
vie	**lif**
vieillard	**tvek**
vierge	**virk**
vieux (*état*)	**vek**
d° (*qui a servi*)	**vis**
vigilance	**vigl**
vigne	**vign**
ville	**sit**
vin	**vin**
vinaigre	**fnegr**
violence	**vemb**
violet	**flet**
violette	**parm**
violon	**gegr**
vis	**srob**
visage	**birm**
viser (*a. de*)	**ɥids**
visite	**bef**
vitesse	**vit**
vitre	**vet**
vivacité	**vif**
vivre (*manière de*)	**frigl**
d° (*a. de*)	**lif**
vœu	**vov**
voile	**velv**
voile (*étoffe*)	**vel**
voisin (*un*)	**nebs**
voiture	**vag**
d° publique	**kab**
voix	**voks**
vol	**klep**
vol (*oiseau*)	**vol**
volet	**frimt**
volonté	**vil**
volume (*livre*)	**tom**
d° (*mesure*)	**voml**
vomissement	**vom**
vouloir (*a. de ne pas*)	**nilm**
voyage	**travl**
voyelle	**vovl**
vraisemblance	**verl**
vue	**mir**

W

wagon	**kar**
warant	**varp**
water-closet	**gog**

Y

yacht	**ɥokt**

Z

zèle	**tsark**
zéphir	**sfir**
zézaiement	**tsirs**
zinc	**tsink**
zone	**tson**
zut (*être excédé; en avoir assez*)	**spag**

DICTIONNAIRE DES NOMS PROPRES

Noms de jours et de mois. Sont formés des 9 premiers chiffres auxquels on ajoute les mots **tag** (*jour*), ou **mes** (*mois*).

Ex. : *Lundi*, **Ventag** ; *Mardi*, **Dovtag** ; *Mercredi*, **Tertag**, etc.
Janvier, **Venmes** ; *Février*, **Dovmes** ; *Mars*, **Termes**, etc.

Noms Géographiques (1). Pour les noms *nationaux*, les transcrire avec l'alphabet B le plus approximativement possible, d'après la prononciation du pays auxquels ils appartiennent :

Ex. : Noms de nations : *France*, **Frans** ; *Allemagne*, **Deqlant** ; *Angleterre*, **Englant** ; **Italia**, **Espania**, **Ius** (Etats-Unis d'Amérique).

Noms de villes : **Pari**, **Berlin**, **London**, **Roma**, **Madris**, **Viia** (Vienne), **Venetsia** (Venise), **Marseil**, **Bordo**, **Lil**, **Nant**, **Brest**, **Tulon**, **Nis**, **Niuiork** (New-York).

Mais il est quelques noms *internationaux* pour lesquels on adoptera les mots suivants : **Continents** : **Erop**, **Asi**, **Afrik**, **Amrik**, **Oseani**, **Ostrali**.

Océans : **Atlantik**, **Artik**, **Pacifik**, **Mitumar**, *Méditerranée*, etc.

Les **habitants** d'un endroit s'expriment en ajoutant la terminaison **an**.

Ex. : *Français*, **Fransan** ; habitants des Etats-Unis **Iusan** ; *Parisien*, **Parian** ; *Londonien*, **Londonan** ; *Berlinois*, **Berlinan**.

Le *féminin* se forme suivant la règle générale en préfixant **u** ; mais la lettre majuscule reste à la première lettre du nom de l'endroit.

Ex. : *Une Parisienne*, **an uParian** ; *des françaises*, **ane uFransanu**.

L'adjectif *qualificatif* est régulièrement formé en ajoutant **ed** au nom de l'habitant. Ex. : la vie parisienne **lif Parianed**.

Prénoms. Des monosyllabes, appellations familières et faciles à prononcer, et la plupart déjà usités en anglais, seront adoptés.

Ex. : *Robert*, **Bob** ; *Adolphe*, **Dof** ; *Barthélemy*, **Bat** ; *Benjamin*, **Ben** ; *Daniel*, **Dan** ; *Edouard*, **Ned** ; *Guillaume*, **Bil** ; *Henri*, **Ari** ; *Richard*, **Dik** ; *Paul*, **Pol** ; *Mathieu*, **Mat** ; *Jean*, **Yon** ; *Catherine*, **Ket** ; *Ernest*, **Net**, etc.

---

(1) Chaque nom géographique devrait avoir un *second* nom, appellation internationale officiellement adoptée ; un congrès universel de géographes les décrétera.

VOCABULAIRES SPÉCIAUX

I. — EXPRESSION DES RELATIONS FAMILIALES

1° *Parenté naturelle.* Redoubler les deux premières lettres du mot (pour le *second* degré).

Ex. : *Grand-père,* **peper** ; *petit-fils,* **leles**.

A partir du troisième degré, préfixer le nombre cardinal correspondant.

Ex. : *Arrière grand-père,* **terper** ; *arrière-arrière-petit-neveu,* **farnef**.

2° *Parenté* créée par le *mariage,* par la loi. Préfixer le mot *loi,* **lek**.

Ex. : *Bru,* **lekfeg** ; *tante par alliance,* **lektant**.

Suffixer le mot *alliance,* **lel,** au nom de celui par qui elle est survenue.

Ex. : *Alliance du côté du mari,* **sposlel**.

On obtient ansi une indication complète de la parenté.

Ex. : *Beau-père, père de l'épouse,* **vablel lekper.**
Beau-père, mari de la mère, **merlel lekper**.

II. — LOCUTIONS NÉCESSAIRES POUR L'INDICATION DE L'HEURE

L'heure juste est exprimée par les cardinaux au pluriel.

Ex. : *Trois heures,* **teru**.

Le nombre au singulier indique les minutes.

Le cardinal au pluriel prend la place de la *petite aiguille* d'une montre; celui au singulier, celle de la *grande aiguille.* A la *demie,* la place change.

Ex. : 3 h. 10, **teru dis** ; 3 h. 20, **teru dovis** ; 3 h. 30, **teris faru** (trente — minutes — avant quatre — heures) ; 3 h. 40 **dovis faru.**
Une demi-heure se dit : **dovler** ; *un quart d'heure,* **farler.**

III. — EXPRESSIONS DU SYSTÈME MÉTRIQUE.

PLUS : 10 fois = **dek** ; 100 fois = **lekt** ; 1000 fois = **kil** ; 10000 fois = **mirf**.
MOINS : 10 fois = **des** ; 100 fois = **sent** ; 1000 fois = **mil** ; 10000 fois = **krov**.

Exemples : *Kilogramme,* **kilukram** ; *décilitre,* **desulidr**.
Vocabulaire : *Mètre,* **medr** ; *litre,* **lidr** ; *stère,* **ster** ; *are,* **lar** ; *gramme,* **kram**
Un franc, **frank** ; *décime,* **dim** ; *centime,* **sem**.

IV. — ABRÉVIATIONS

V S et G S à la fin des lettres remplace toutes les formules.

Ce sont les 1res lettres de **vca sarf** ou **gae sarfu,** *votre, vos serviteurs.*

Monsieur s'abrège par **S** ; *messieurs* par **S**ᵐ ; *madame, mesdames* par **D**, **D**ᵐ, première lettre des mots : **Sir** et **Dam.**

Le signe ⊕, placé après le nom, indique un adhérent de la *Langue Bleue.* La lettre **B** cet idiome lui-même.

MODÈLES DE

TRADUCTIONS INTERLINÉAIRES

I. — Sregr ade Kvilsu ad man it ad stemgor (*Déclaration des de Droits l'homme et du citoyen*).

Mrarloru of Fransan pobl, frorsed tli
Les représentants du Français peuple, constitués en qualité de

Frors nadsed, fro knor ferk or tenp
Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris

ade kvilsu ad man seri sla kos ade misfu pebled,
des droits de l'homme sont la seule cause des malheurs publics,

uprafgo pfenki lu kvilsu nadred, nu ksormad, nu posrad
ont résolu rétablir les droits naturels, inaliénables, non prescriptibles

it sasred ad man, pfo an sregr fefted, plo aq
et sacrés de l'homme, par une déclaration solennelle, afin que cette

sregr, slirmeq presmed alc ate membru di pligr
déclaration, constamment présente à tous les membres du corps

sosed, tsilti steq bae kvilsu it bae devu aba.
social, rappelle toujours leurs droits et leurs devoirs à eux.

Venem nesn : Manu nodri it plepi libred it
Premier article : Les hommes naissent et restent libres et

galed ir bae kvilsu. Tinpu sosed ei
égaux concernant leurs droits. Les distinctions sociales peuvent

basmui boq pi tlii kleked.
être fondées seulement par l'utilité commune.

II. — Marseles of Paks (*La Marseillaise de la Paix*).

De frontières au ciel voyons-nous quelques traces
Sa voûte a-t-elle un mur, une borne, un milieu?

En du miro ane marku of krensu ib sil?
Nous! est-ce que voyons quelques traces de frontières sur le ciel?

qea vost, qe du tenko an vamt, an skevr or an mit?
Sa voûte, cela est-ce que a un mur, une borne ou un milieu?

L'égoïsme et la haine ont seuls une patrie.
La fraternité n'en a pas.

Sic, mlov it lasl tenko an madr,
Seuls, l'égoïsme et la haine ont une patrie,

Frat nu tenko er.
La fraternité ne pas a de cela.

Ma patrie est partout où rayonne la France,
Où son génie éclate aux regards éblouis.
Je suis concitoyen de toute âme qui pense.
La vérité c'est mon pays.

Mea madr seri fteq doq Frans srambo.
Ma patrie est partout où la France rayonne.

Doq qea gen klanso ik pleku smaped.
Où son génie éclate devant les regards éblouis.

Me seri frer ad at psik ra denko.
Je suis concitoyen de toute âme qui pense.

Var seri mea lant.
La vérité est mon pays.

LAMARTINE.

III. — Venem Dev ad Sivlor (*Le premier Devoir du Civilisé*).

Sivl folgo qea valg kseked. Skes of
La civilisation poursuit sa marche progressive. Le récit de la

sopv, prar kristed, tsevru gemved, lu
création, la prière chrétienne, les théorèmes géométriques, la

« Marseles », lu Sregr ade kvilsu ad man, lu « Marseles »
Marseillaise, la Déclaration des Droits de l'Homme, la Marseillaise

of Paks marko tlapu to totm oboned ko ne
de la Paix marquent les étapes vers l'humanité meilleure que nous

ate revo,
tous rêvons.

Plo domgi kvikeq al aq tler di fradr maned,
Pour parvenir rapidement à cette ère de solidarité humaine,

ne oc travso tiq an stadr timted : aq ad
nous devons traverser encore une période intermédiaire : celle de

smobl of lu dovem lank, psil of slel mo ate
l'instauration de la seconde langue, instrument d'entente entre tous

manu.
les hommes.

LÉON BOLLACK.

EXEMPLES DE CONVERSATION (1)

PERSONNAGES : **MICHEL**..... *50 ans* *et* **ROBERT**..... *25 ans.*

APRÈS UN DÉJEUNER	OS AN GAP
M. — Vous êtes très sobre, vous n'avez presque rien mangé.	**M.** — Ve esobro, ve nu umemo faɥ pna.
R. — Au contraire. Je ne pourrais travailler s'il me fallait faire d'aussi copieux repas tous les jours.	**R.** — Klaɥ. Me nu ei vorka if me oe kebi usfilbeɥ spa tag.
M. — Oui, la cuisine est exquise ici; du reste, la cuisine française est renommée dans tout l'univers; c'est une supériorité très enviable.	**M.** — Si, kims ksivo spiɥ; tsi, kims Fransaned tronfo in mens toted; ɥe sero an prem egavsad.
R. — En effet, l'homme mange tous les jours, et il est reconnaissant à la nation qui lui procure cette jouissance de la manière la plus parfaite.	**R.** — Lefeɥ, man memi ate tagu it se penfo lo nads ra ɥafo aɥ knis asa pfo fragl ipirfed.
M. — C'est un de vos philosophes qui a dit : « La découverte d'un nouveau plat importe plus à l'humanité que celle d'une étoile inconnue. »	**M.** — Ɥe sero ven of vae floforu ra usago: « Dask ad an plons noved fnapo pliɥ al totm ko aɥ ad an stern liksed. »
R. — Ce n'est pas un savant, mais un gourmet qui écrivait.. entre ses repas.	**R.** — Ɥe nu sero an sebor, bo an frabsor ra usribli... mo sae kebu.
M. — Un bon dîner est évidemment une bonne chose et, ensuite, un cigare facilite la digestion. En usez-vous ?	**M.** — An din boned sero tvireɥ an ɥos boned it sto, an sigar fasligo pebs. Ve du sivro er?
R. — Je ne fume que quelques cigarettes par jour. Mon allumette s'est éteinte. Voulez-vous me donner du feu, s'il vous plaît?	**R.** — Me smoko boɥ ane sigaretu pi ɥor. Mea mads su upfofo. Ve du ia givo fok ama, pleɥ?
M. — Voilà! Je constate que vous n'êtes ni gourmand, ni buveur, ni fumeur. Vous avez toutes les vertus !	**M.** — Go! Me stadso ko ve sero ni frisor, ni bibor, ni smokor. Ev tenko ate virtu !

(1) Extraits d'une saynète « Un bon père », publiée dans le livre 8. « *Texte français traduits dans la Langue Bleue* ». Cette série de scènes n'a été écrite que pour rendre un peu plus vivant les exemples de causerie similaires à ceux-ci, généralement insipides dans les « Manuels de Conversation ».

R. — Vous me flattez. N'exagérons pas; mais vraiment je n'ai pas ces défauts-là.

R. — Ve fladro ma. En nu gorso; bo me nu tenko vareq afe gifu.

M. — En auriez-vous d'autres?

M. — Ve du tenko ave er?

R. — Chaque homme a les siens; j'espère n'avoir aucun vice grave.

R. — Spa man tenki qae; me spero nu tenki mra pesk fefed.

M. — Je vais les énumérer pour obtenir vos aveux. Nous disons donc que vous n'êtes pas gourmand. Seriez-vous joueur?

M. — Me oa nomlo de pro krigi vae davu. Ne sago gi ko ve nu friso. Ve du sero an spilor?

R. — Je ne touche jamais une carte, mai j'aime jouer au billard; J'adore les sports : ramer, monter à bicyclette, faire de l'escrime.

R. — Me knipo rolq an kart; bo me gerno plarti; me igerno sportu : ramsi, sigli, fensi.

M. — Ces exercices sont des divertissements très avouables. Arrêtez-moi lorsque je découvrirai quelque chose. Êtes-vous méchant colère, jaloux, envieux, orgueilleux? Dites-vous du mal de votre prochain? L'avarice, la luxure, l'ambition...

M. — Aqe trilu sero smiku edavad. Ev stopo ma fo me daska kra. Ve du sero viked, tsormed, qalsed, gavsed, stolsed? Ve du dobo voa frosn? Ladr, satv, mimb...

R. — Halte! je suis ambitieux.

R. — Rak! Me mimbo.

M. — Avoir de l'ambition est un sentiment très légitime. Est-ce de l'ambition politique?

M. — Mimbi sero an mlant etranfed. Qe du sero mimb tliked?

R. — Ce serait plutôt là mon penchant. Je crois très sincèrement qu'un homme doit se préoccuper des intérêts de son pays et faire prévaloir ses idées.

R. — Aq sero taq mea gern. Me belvo etsorfeq ko an man su oe psarpi pro trestu ad sea lant it pridrigi sae kensu.

M. — Un commerçant n'a pas beaucoup de temps pour s'occuper de ces questions.

M. — An merkor nu tenko maq frilg pro su mresmi ki aqe frolmu.

R. — On en trouve. Avec les minutes perdues de la vie d'un homme, — a dit un sage, — chaque être humain pourrait à lui seul construire la Grande Pyramide.

R. — Sta trovo er. Ki mnitu losted in lif ad an man, — an sabor usago qa, — spa stesm maned ei bilti ese sla lu Pirm kranted.

M. — Ainsi, sauf cette passion, vous possédez toutes les qualités : la bonté, la douceur, la simplicité...

M. — Siq, vi aq pasm, ve tenko ate keftu : bon, dolv, smor...

R. — Attendez! Je ne suis pas un saint; je crois être dans la bonne moyenne.

Je n'ai pas eu beaucoup de peine à être un homme d'honneur; je n'ai pas eu à lutter contre les difficultés de la vie.

R. — Ev varto! Me nu santo; me belvo seri mi miv boned.

Me nu utenko tre skagn pro sero an nobor; me nu utosko kamvi iq difgu ad lif.

M. — Vous me semblez très tolérant, c'est du reste une des caractéristiques de l'esprit français.

M. — Ve mrabo etolgod; tsi qe sero ven ade kraktu ad Fransan gist.

R. — Que ceux qui ne péchèrent jamais jettent la première pierre aux coupables! Je n'admets pas la bassesse ou la calomnie; il est certain que je ne serrerais pas la main à un assassin ou à un voleur; mais envers les écarts de jeunesse ou les défaillances morales ne faut-il pas user de beaucoup d'indulgence? Ne devons-nous pas pardonner souvent?

R. — Aqe re sine rolq eb verfi venem ston ale kilboru! Me nu tnapo knav or gip; qe serto ku me nu prasma nam ad an stabor or ad an klepor; bo ne tnu oe sivro tre dimg lo frasku ad qov or defgu mralged? Ne tnu oe solvo sreq?

M. — Vous n'avez pas tort, et plus vous vieillirez, plus vous comprendrez qu'il ne convient pas d'être toujours impitoyable. C'est du reste une des plus belles lois de la justice nouvelle...

M. — Ve nu torto, it pliq ve vekira, pliq ve stanta ko qe nu tenfo plakti steq. Qe sero tsi ven ade leku ibeled ad lu qist noved...

EN PROMENADE

GANKEQ

M. — Puisque nous parlons d'arbres et de verdure, conduisez-moi jusqu'au Bois de Boulogne.

M. — Sni ne spiko bolmu it tverp, ev mnero ma li Bulogn bosk.

R. — Peut-être aurons-nous la chance de voir le ballon dirigeable. C'est aujourd'hui que son inventeur veut tenter son ascension.

R. — Ne vonpa feq miri froft. Qe sero daq ko qea fintor ia prablo an pneg.

M. — Ce serait très intéressant. Si cette merveilleuse invention devenait pratique, quel changement dans les destinées de l'humanité!

M. — Qe etresta. If aq fint merfed upraktiri, ak qanf ir fatm ad totm!

R. — En effet, les frontières s'effaceraient complètement, la guerre deviendrait impossible; les peuples unis ne formeraient qu'une fédération fraternelle.

R. — Lefeq, krensu su idelta, ger patiri; poblu tsemed forma boq an fnebs frated.

M. — Les nations ne s'entendront jamais...

M. — Nadsu su slela rolɥ...

R. — Et pourquoi ?

R. — It voɥ ?

M. — Parce qu'elles ne peuvent se comprendre.

M. — Ɥo de snu ei stanto.

R. — Elles y parviendront peut-être.

R. — De domga feɥ ar.

M. — Comment, s'il vous plaît ? Vous savez bien qu'il est impossible à un homme d'apprendre toutes les langues vivantes et, par conséquent...

M. — Kleɥ, gef ? Ve esavo ko ɥe pati pro an man lamti ate lanku lifed it slo...

R. — Vous vous trompez encore. S'il est vrai que la mémoire ne peut retenir tous les vocabulaires, il existe pourtant un moyen de pouvoir se faire comprendre et être compris de tous les étrangers.

R. — Ve misto tiɥ. If ɥe varo ko mnem nu ei nintó ate vobu, ɥe sero biɥ an midl pro su ei stantigi it pro ei stantui pi ate rastu.

M. — Je ne sais pas ce que vous voulez dire... J'y pense; vous voulez sans doute parler du Volapuk. Vous ignorez probablement que cet essai échoua totalement. Il n'y a malheureusement rien à chercher dans cette voie.

M. — Me nesko ska ve ia sago... Me denko ar; ve ia spiko ɥerɥ ir Volapik. Ve nesko probleɥ ku aɥ prabl iflomto. Ɥe spoto misfeɥ pne spirni pi aɥ ksen.

R. — Vous vous trompez encore, ou plutôt vous n'êtes pas renseigné sur ce qui se passe.

R. — Ve nemlo tiɥ, or taɥ ve nu resmuo ir ska spoto.

Il y a en ce moment un mouvement considérable pour étudier ce problème. De nombreuses méthodes ont déjà paru, apportant la démonstration que, non seulement cette question n'est pas insoluble, mais encore qu'on peut la résoudre de plusieurs façons.

Ɥe spoto momteɥ an mov ksabled pro stoti aɥ porm. Mlotu nombed udito gaɥ, prinkod bevs ko, nolɥ aɥ frolm nu sero nu ɥolvad, bo mloɥ ko sta ei ɥolvi ɥa ki fke fasu.

Une assemblée internationale dont le nom est « la Délégation pour l'adoption d'une langue internationale » a été constituée...

An frors transed rea nom sero « Tlegorosm pro dopt ad an lank transed » ustituo...

M. — J'ignorais toutes ces particularités. Vous avez un enthousiasme communicatif.

M. — Me uneski ate aɥe getmu. Ve propi an nesm frekved.

R. — C'est que de la solution de ce problème dépend le rapide développement de tous les progrès. Tant au point de vue de l'éducation qu'à celui des relations commerciales, c'est par l'établissement de la langue seconde qu'il faut commencer. C'est par cet idiome neutre que pourra régner la concorde entre les individus, la paix entre les nations.

R. — Ɥe sero ko flep fasted ade ate kseku psego om ɥolv ad aɥ porm. Tanɥ id frogl of dikt ko id aɥ ade lasku merked, ɥe sero pi darp ad an dovem lank ko ɥe oe manso. Ɥe sero pfo aɥ lank fnalmed ko klort ei regna mi ketmu, paks mi nadsu.

M. — Le paradis sur terre!

M. — Pirp ib gev!

R. — Sinon le paradis complet, du moins certainement une ère de plus douce humanité, où l'homme ne considérera plus ses frères comme des loups, mais bien comme des amis, comme des compagnons de route et de labeur, pour l'appropriation en commun de notre planète à un meilleur état social.

R. — If noɥ pirp foled, minɥ serteɥ an tler di totm edolved doɥ man nu sfirpa ftiɥ sae reru is volvu, bo is miku, is freru of slort it of vork, pro fitav kleked of nea pnet to an lesp sosed eboned.

M. — Bravo! Vous me convertissez O jeunesse, jeunesse, qui ne songe pas aux obstacles de toute nature qu'elle va rencontrer!

M. — Plods! Ve smadso ma. O ɥov, ɥov, ra nu denko ale psoku di ate sortu ko ɥe oa trefo!

R. — Qu'importe! L'idée vaincra parce qu'elle est juste. Lors même que nous ne verrions pas son triomphe, ne faut-il pas travailler à son avènement?

Lorsque le premier homme a songé à planter le premier arbre il savait qu'il ne jouirait pas de son ombrage... mais il a pensé à ses descendants.

R. — Eɥ fnaɥo poɥ! Lu ment vona ɥo ɥe ɥisti. If volɥ ne nu oe mira ɥea domv, ne tnu oe vorki pro ɥea tvent?

Fo venem man udenko flansi venem bolm, se usavi ko se nu knisa pi ɥe ɥatv,.. bo se udenko ale sae progloru.

MODÈLES DE CORRESPONDANCE

CORRESPONDANCE COMMERCIALE

A huit jours de vue, je paierai à Monsieur *B* ou à son ordre, la somme de dix mille francs.

Valeur reçue en espèces.

A.

Messieurs D... et Compagnie
Paris.

Votre circulaire du premier courant nous est bien parvenue. Nous avons pris bonne note du changement de raison sociale et des nouvelles signatures que vous nous signalez.

Nous espérons que les excellentes relations avec votre maison subsisteront comme par le passé, et que vous voudrez continuer à nous honorer de votre confiance.

Suivant votre tarif numéro trois, nous vous prions de nous adresser par grande vitesse et franco de port les articles suivants...

Suivant les conditions fixées, nous accepterons une traite à soixante jours sous déduction de l'escompte d'usage de trois pour cent, et supposons que vous serez d'accord avec nous.

Nous pouvons vous indiquer comme nouvelle référence la Banque de Paris.

Nous attendons votre réponse par retour du courrier.

Recevez, Messieurs, nos salutations empressées.

B. FRÈRES.

REMERCIEMENTS

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes remerciements les plus sincères pour le très favorable accueil que vous avez voulu faire à ma demande.

Grâce à votre bienveillante protection, j'ai pu obtenir rapidement la place que je sollicitais.

KROSPUMODLU

KROSP MERKED

Id lok tagu os vis, me paga al Sor *B* or al sea befm, som of dis mel franku.

Val resed barf.

A.

Siru D... it kov
Pari.

Gea srabs imi venem kronted domguo benq ana. Ne erirlo of qanf ad firm it of giru noved ko ge reblo ana.

No spero ko krismu kselted ki gea firm stokva is pasteq, it ko ge ia figla nobi na ki gea fidr.

Ri vea magl namb ter, ne bego ga speti ana velseq it frenkeq teglu sived...

Ri klirsu srimved, ne sepa an tseds id gabis tagu ki fivs of skont rermed di ter pro sen, it spogo ko ge stemta ki ne.

Ne ei dasno aga is psim noved lu Pari Bank.

Ne varto sibeq gea rep.

G. S.

RERU B...

DANKU

Sir, ev ia rilbo negn ad mae idanku pro skods eprisped ko ve ia udano id mea beg.

Fti vea pamv bemged, me ei ukrigo fasteq lu plas ko me uslitvi.

Je souhaite de tout mon cœur de pouvoir quelque jour vous être utile, et j'ose espérer que vous voudrez compter alors sur mon inaltérable dévouement. ROBERT W...

CONDOLÉANCES

J'apprends, mon vieil ami, le malheur qui te frappe et, bien que n'en ayant pas reçu de faire-part, je ne veux pas tarder à t'écrire combien je prends part à ta douleur.

L'épouvantable catastrophe de la perte d'un enfant adoré ne permet aucune banale condoléance.

Le seul souci de ne pas aggraver l'affliction de ta chère femme peut seul te donner la force d'essayer de surmonter ta peine.

Songe à tes autres enfants, à ta grande et charmante fille qui bientôt pourra se marier, à ton gentil petit garçon, qui travaille si bien, et à ton bébé que vous adorez.

Prends courage, très cher ami, et crois bien à toute ma sympathique considération.

HENRI N...

FÉLICITATIONS

On vient de m'aviser, Monsieur, des fiançailles de mademoiselle Marie, votre fille aînée, avec le neveu de notre ami commun, M. Darville.

Je puis d'autant plus vous féliciter de cet heureux événement, que, connaissant ce jeune homme depuis son enfance et l'ayant suivi dans toute sa carrière, je crois pouvoir dire que vous n'auriez pu faire un choix plus judicieux.

L'avenir est donc plein de bonheur pour les jeunes fiancés auxquels j'irai présenter mes vœux les plus affectueux mardi soir, si vous me le permettez.

Veuillez transmettre mes félicitations les plus sincères à Madame... et agréer l'assurance de mes sentiments cordiaux.

LÉON BOLLACK.

Me iprosto ei tlili an ap tag ava, it me darfo speri ko ve ia lalsa denq ki mea vetm nu liltad.

BOB W...

DELSU

Mea mik sested, me lamto lu mler ta flelgo va it, fi me nu ureso tebs, er me nu ia divro srevi ata keq me pronpo ki tea tlor.

Lu pnov porad of pert ad an fant ksalted nu pemo mra dels pnarled.

Sla sork nu vorsi navr ad tea vab darled kano boq givi ata kvalt pro sarpo sfirmi tea tlor.

Et denko id tae ave fantu, id tea dat qarmed ra su ei mreta balq, id tea nin linted, ra verko ebenq, it id tea beb ko ge ilovo.

Mik edarled, et pravo it et ebelvo id at mea ksab telbed.

ARI N...

FLISTU

Sir, me eo kemsuo of pramav ad Mis Mri, vea dat starned, ki nof ad nea mik kleked, Sr Darville.

Me kano tliq flisti va of aq vinp flised, ko kenod aq feb oni sea fantav it os skope sa bi sea krir toted, me belvo ei sagi ko ve nu ei dano an lerl etsensed.

Ftir pleno gi ki flis pro lu promu qoved are me oa primba mae vovu idarlod Dovtag vespeq, if ve pemo ama.

Ev ia timso mae iflistu id Dam... it rilbo seft ade mae mlantu kodled.

LEO BOLAK.

TRADUCTIONS D'AUTEURS

Mais je n'ai aucun doute pour l'avenir.

Je suis convaincu que les progrès de la mécanique, de la chimie seront la rédemption de l'ouvrier; que le travail matériel de l'humanité ira toujours en diminuant et en devenant moins pénible; que de la sorte, l'humanité deviendra plus libre de vaquer à une vie heureuse, morale, intellectuelle.

Bo me adobso ir ftir.

Me beptuo ko kseku ad mnik, ad qim seri dimb ad vorkor; ko vork stofed ad totm ie dimva steq it ie opnibla; kri totm elibra lifi fliseq, mreleq, telgeq.

Renan.

La deuxième pour tous.
(*Devise* de la **Langue Bleue.**)

Dovem pro tle.
(*Bolak tvis.*)

De la lumière! Toujours plus de lumière!

Lim! steq pre lim!

Goethe.

Le besoin crée l'organe.
(*Epigraphe* de la **Langue Bleue.**)

Vant sopvi gamv.
(*Bolak spakt.*)

Je connus mon bonheur et qu'au [monde où nous sommes,
Nul ne peut se vanter de se passer [des hommes;
Et, depuis ce jour-là, je les ai tous [aimés.

Me kene mea flis it ko, in velt rea [ne seri,
Mra ei pradlo stenti manu,
It, oni af qor, me ulovo ba ate.

Sully-Prudhomme.

Je suis convaincu que, grâce à l'affirmation persévérante de certaines pensées généreuses dont le siècle finissant a retenti, le vingtième siècle verra luire un peu plus de fraternité sur moins de misères.
(*Discours d'inauguration de l'Exposition universelle de 1900.*)

Me beptuo ko, fti fesp gitmed ade ase mentu pralted ere segl finid uspobso, dovisem segl mira flimi pre frat ib leq ftoku.
(*Spok nogred of Ksib mensed im 1900.*)

E. Loubet.

Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger.

Me sero man it pne mi ska seri maned sero fremed ama.

Térence.

Le véritable but de la vie est de se consacrer à une grande pensée et d'y travailler tous les jours.

Tsil vered of lif seri su sekvi al an man klanfed it verki ate tagu ar.
Christine de Suède.

Fais ce que dois, advienne que pourra. (*Devise française.*)

Et dani ska te devi, eq neni ska nena. (*Fransan tvis.*)

Dieu et mon droit.
(*Devise anglaise.*)

Div it mea kvils.
(*Englantan tvis.*)

L'union fait la force.
(*Devise belge.*)

Tsem dani fors.
(*Belgikan tvis.*)

Je maintiendrai.
(*Devise hollandaise.*)

Me mopta.
(*Nederlantan tvis.*)

Un pour tous, tous pour un.
(*Devise suisse.*)

Ven pro ate, ate pro ven.
(*Sfitsan tvis.*)

Tous les hommes sont frères.
(*Devise universelle.*)

Ate manu reri.
(*Tvis mensed.*)

Liberté, égalité, fraternité.
(*Devise républicaine.*)

Libr, gal, fradr.
(*Tvis resped.*)

Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît à toi-même.
(*Devise chrétienne.*)

Et nu dani sfa ska te nilmo ku sta dani al ete.
(*Tvis kristed.*)

Un des plus grands fléaux de la vie est la diversité des langues.

An ade kligru iklanfed ad lif seri samv ade lanku.
Voltaire.

La communication des peuples est si grande qu'ils ont absolument besoin d'un langage commun.

Mnokufasl ade poblu seri sanq klanfed ko de vanti psolmeq an lank kleked.
Montesquieu.

L'idée que les langues peuvent être modifiées et perfectionnées par l'homme n'est rien moins que nouvelle.

Ment ko lanku ei movruo it perfuo pi man seri ipoq noved.
Max Muller.

La marche des langues vers l'analyse correspond à la marche de l'esprit humain vers une réflexion de plus en plus claire.

Valg ade lanku to nals krospo id valg ad gist maned ta an kog tliq klired.
Renan.

Ceux qui forment le langage, voulant avant tout être compris et être compris aux moindres frais possibles, s'inquiètent peu de la puissance des matériaux qu'ils mettent

Aqe re formo lank, viloq primseq stantui it stantui ki aspensu, su obamgo ri pov ade mabru ere be sivro.

M. Bréal.

Nos langues les plus sages et les plus savantes sont des tissus d'inexactitudes et de bizarreries.

Nae lanku isabed it idokted seri ane bimgu of pfalu it of psarfu.

Anatole France.

Une langue internationale est l'outil le plus efficace pour le développement de tout progrès social.

An lank transed seri psil ifkased pro flep ad at ksek skomed.

L. B.

La diversité des langues est fatale au génie et au progrès... Si une langue universelle existait, elle ferait gagner le tiers de la vie.

Samv ade lanku kaksi al gen it al ksek... If an lank mensed seri, qe ganigi terom ad lif.

Leibnitz.

L'étude des langues est presque toujours une inutile dépense de fatigue mentale qui ne perfectionne en rien le raisonnement.

Stot ade lanku seri faq steq an spems nilved of stank telged ra aperfo rasn.

Lombroso.

Les peuples modernes ont reçu leurs langues de la force d'événements dont ils n'étaient pas les maîtres.

Poblu derned ureso dae lanku om kraftom vinpu ere de nu useri mestu.

Malte-Brun.

Toutes les langues ont été faites successivement et par degrés selon nos besoins.

Ate lanku umakuo sikseq it spanfeq ri nae vantu.

Voltaire.

Quel immense avantage pour l'espèce humaine, si de peuple à peuple nous pouvions communiquer par un même langage !

Ak vop sfermed pro spes maned, if om pobl to pobl, ne ei mnoka pfo an am lank !

Volney.

Les progrès de la civilisation offrent de plus en plus aux peuples des moyens de rapprochement. Il ne leur manque plus qu'un lien intellectuel : le moyen d'échanger leurs pensées.

Kseku ad sivl frilso pliq il pliq midlu di snert ale poblu. Qe manko boq an tvist telged ada : midl of troki dae mentu.

Marcel.

Dans la langue de l'avenir, disparaîtront tous les mots qui n'ont plus de sens, tous les mots qui n'ont pas de sens, tous les mots qui ont plusieurs sens.

Ate vortu sived nispa in lank of ftir : ate vortu re tenka mra sinf, ate vortu re nu tenka an sinf, ate vortu re tenka fke sinfu.

De Girardin.

Les termes du langage sont artificiels, c'est-à-dire inventés par art; ils représentent les idées par institution, c'est-à-dire par ce que les hommes en sont convenus.

Vortu ad lank seri tlasted, klo finted plo lart; de mravli mentu pi stids, klo ɥo manu udano aɥ pakt.

Beauzée.

Les mots sont indifférents en eux-mêmes. Il n'est pas plus difficile d'inventer dix mille mots que d'en imaginer un seul.

Vortu seri mnivsed pi ede. Ɥe nu edifgo finti dis mel vortu ko flemvi ven er.

Purwitz.

Archimède, ayant inventé le levier, demanda un point d'appui pour soulever le monde. Qui osera nier la puissance de la communauté du langage, point d'appui de ce levier intellectuel qui soulève le monde des idées !

Os finte krik, Arkimedus bege an tregr pro levi gev. Ak darfa nigi pov of klek ad lank, tregr ad aɥ krik telged ra levi velt ade mentu !

L. B.

Non omnis moriar.
Exegi monumentum ære perennius.

Me nu morta toleɥ.
Me frosle an mnon ebinad ko lers

Horace.

L'empereur Titus s'écriait : « J'ai perdu ma journée » lorsqu'il avait passé un jour sans trouver l'occasion de faire du bien.

L'homme, qui a donné tout son temps, toute son âme à la recherche de ce qu'il a cru être la vérité, peut laisser à l'avenir le soin de répondre à cette question posée parfois aux heures de découragement : « Ai-je perdu ma journée? »

Ksar Titus ukserki : « Me ulosto mea ɥor » fo se udego ven tag vo trovo ril dani ben.

Lu man, ra ugivo sea frilg toted, sea psik toted, pro spirn ad ska se ubelvo seri var, ei livo al ftir ker repi al aɥ frag raɥ daned im lern of knir : « Me du ulosto mea ɥor ? »

L. B.

Le principal devoir de l'homme envers lui-même est de s'instruire; le principal devoir envers ses semblables est de les instruire.

Dev primsed ad man lo sma sero su probsi ; dev primsed lo sea kiforu sero probsi ba.

Littré.

Après le pain, l'éducation est le premier besoin d'un peuple.

Os pan, dikt seri venem vant ad an pobl.

Danton.

Ne croyez pas ce que vous avez entendu dire; ne croyez pas aux traditions parce qu'elles ont été transmises par de nombreuses générations; ne croyez pas à une chose parce qu'elle a été répétée par beaucoup de personnes...

Ne croyez pas aux conjectures; ne croyez pas vrai ce à quoi vous êtes attaché par habibude;... après observation, analyse, quand un principe est conforme à la raison et conduit au bien et à l'avantage d'un et de tous, acceptez-le et tenez-vous-y.

Ev nu belvo ska ve uslabo sagi; ev nu belvo ale tralmu qo de utimsuo pfo sre gonsu, ev nu belvo an qos bo qe ubisuo pfo tre gensu...

Ev nu belvo fkeku, ev nu belvo is vared aq ara ve nabruo pi kemb;... os smerk, nals, fo an fenp pserfo id snon it mnero al ben it vop ad ven it ad tle, ev sepi qa it ksiksi ar.

Bouddha.

Paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Paks ib gev ale manu soved.

Évangile.

Aime ton prochain comme toi-même.

Et lovi tea frosn is ete.

Jésus-Christ.

Chaque homme est obligé de procurer autant qu'il est en lui le bien des autres, et... c'est proprement ne valoir rien que de n'être utile à personne.

Spa man devi qafi, tanq ko qe psibo al ese ben ale sae kiforu, it... sta avali todseq if sta tlili id kna.

Descartes.

La vérité peut attendre; elle restera toujours jeune et elle est sûre d'être un jour reconnue.

Var kano varti; qe plepa steq qoved it qe spisto davui smeq.

Guyau.

Tout le secret pour rester jeune en dépit des années et même des cheveux blancs, c'est de protéger en soi l'enthousiasme par la poésie et la charité, c'est-à-dire plus brièvement par le maintien de l'harmonie dans l'âme.

Krof toted pro plepi qoved ig lanu it volq ig qivu vesed, sero pamvi in sma nesm pi karm it bsnf, klo eprefeq pi mopt of fnor mi psik.

Hâtons-nous d'être bons.

En pronto na boni.

Amiel.

Il faut se faire aimer; car les hommes ne sont justes qu'envers ceux qu'ils aiment.

Ɥe nanko lovigi sa; ob manu ɥisto boɥ lo aɥe ko be lovo.

Il faut que les hommes soient les esclaves du devoir ou les esclaves de la force.

Ɥe nodsi kumanu sero slevu of dev or slevu of kraft.

Joubert.

La civilisation de notre patrie a ce caractère particulier qu'elle n'a jamais manqué de grandeur intellectuelle; elle a toujours été riche en idées...

Sivl ad nea madr tenko aɥ tism tsofed ko ɥe umanko rolɥ of klanf telged; ɥa uriko steɥ di kensu....

Guizot.

Il dépend de tout homme de se préparer, pour l'heure suprême, un magnifique cortège, qu'aucune puissance humaine n'empêchera de passer et de resplendir dans la nuit. Travaillons à nous faire notre cortège à nous-même!

Ɥe psego at man su prepi, pro ler lasted, an skort somved, ko mra pov maned nu pribra pasi it flimi in noks. En verko dani nea skort ale ene!

Edg. Quinet.

Faciliter le plus possible la communication intellectuelle entre tous les peuples, c'est travailler à leur communion dans les mesures compatibles avec les différences irréductibles qui définissent pour chacun d'eux, *la patrie.*

Ifasli mnok telged mli ate poblu, ɥe sero vorki pro bea mnol in smes biksed ki difu srilsed re namso pro spa eba, lu *madr.*

Sully-Prudhomme.

L'homme se demande quelle est cette loi sous laquelle marche le troupeau des hommes sans la connaître, et qui l'emporte avec eux d'une origine ignorée à une fin ignorée.

Man su vaso ka seri aɥ lek mlo ra ɥaft ade manu valgo vo kemi ɥa it ra mnepo sa ki be om an rig nesked to an fin nesked.

Jouffroy.

On a beau avoir souffert, quand on a quelque foi dans le cœur, on répète bravement la parole de Gœthe: « Marchons à l'avenir pardessus les tombeaux. »

Ɥe vovro mnegle, fo sta tenko tsa krar mi kor, sta steso praveɥ Gœthe vortu: « En valgo to ftir ibo tombu. »

Bersot.

Ne fais de tort à personne et fais du bien à tous les hommes, par cela seul qu'ils sont hommes.

Et nu donpigi lo kna it et benigi ale ate manu, kvo ɥa sla fakt: be seri manu.

Cicéron.

Le premier regard de l'homme jeté sur l'univers n'y découvre que variété, diversité, multiplicité des phénomènes. Que ce regard soit illuminé par la science, et la simplicité et l'unité brillent de toutes parts !

Venem plek ad man plekad mens dasko ar boq skerf, samv it spirf ade fnemu. Aq plek eq qormuo pi dokt, it smor it fnor klanso om ate tlavu !

Pasteur.

Quand je parlerais toutes les langues de la terre, quand je posséderais toutes les sciences, si je n'ai point la charité du cœur, je ne suis rien.

Volq if me spika ate lanku of gev, volq if me kena ate doktu, if me nu tenko korubanf, me sero pne.

Saint Paul.

Un langage a nécessairement pour point de départ un principe artificiel: la convention. Puisque la convention sert de base à une langue quelconque, elle doit servir de base à la langue universelle.

An lank tenki nodeq an fenp tlasted is sfagr : lu pakt. Sni pakt dinso is basm pro an ap lank, qe oe dinso is basm pro lank mensed.

C. Letellier.

Nos devanciers ont créé la conscience familiale, la conscience de la cité, la conscience nationale, il nous appartient de créer la conscience et l'humanité.

Nae preksoru usopvo knos famled, knos ad sit, knos nadsed, qe sero nea verk sopvi knos ad totm.

Boutroux.

Liberté et justice dans la patrie.
Fraternité et justice entre les patries.

Lib it qist in madr.
Frat it qist mo madru.

Victor Hugo.

Don Juan au Pauvre ;
« Va ! je te le donne pour l'amour de l'humanité. »

Sir Qon al Pobr :
« Et govo ! me givo qa ata pro lov ad totm. »

Molière.

Dans la vie humaine, il n'y a pas beaucoup de joies égales à la joie de voir naître tout à coup une théorie illuminant l'esprit après une longue période de patientes recherches.

In lif maned, qe nu spoti maq legru galed id legr miri nodri spebseq an triv klimgod nea gist os an stadr mlasted of spirnu padsed.

Kropotkine.

Il rêva d'un peu plus de paix parmi les hommes.
(*Épitaphe composée en 1899*).

Se reve ple paks mi manu.
(*Ftef sribled im 1899*).

Léon Bollack.

J'oserais espérer ensuite une langue universelle, fort aisée à apprendre, à prononcer et à écrire...

Me darfa sto speri an lank mensed, efasled lamti, nonti it srevi...

Leibniz.

Il est de mode de tourner en ridicule l'idée d'une langue artificielle;... mais que ce problème lui-même soit susceptible d'une solution et d'une solution fort parfaite, *c'est ce qui ne peut faire l'objet d'un doute.*

Mods sero digligi kens ad an sropt;... bo ku aɥ eɥe porm tobluo ɥolvuɥt it iɥolvui, *ɥe seri·nu dobsad.*

Max Müller.

Aussi, l'avènement d'une langue universelle serait-il certainement une œuvre chrétienne qui favoriserait l'avènement du règne de Dieu, but principal et même unique de la vie humaine.

Soɥ, tvent ad an lank mensed seri serteɥ an verk kristed ra nepiga tvent of Divuregn, tsil primsed it volɥ stolved of lif maned.

Léon Tolstoï.

Il faut bien distinguer l'essai quelque peu utopique de la langue universelle qui a pour objectif de se substituer à toutes les autres,... de celui nullement utopique d'une langue simplement internationale ne visant, ni à se substituer aux autres,... ni à atteindre la perfection linguistique.

Sta oe estirti prabl sanɥ tvoped of lank mensed ra tenko is tsil fori ate ave,... om aɥ inoɥ tvoped of an lank smipeɥ transed, nu trismad, ni fori ave... ni plesmi af pirf slanked.

R. de la Grasserie.

Les moyens de communication intellectuels sont en retard, d'une manière choquante, sur les moyens de communication matériels...

Midlu telged of mnko spati, pi an fregl ɥefgad, sro midlu stofed of mnok...

A quoi nous sert de pouvoir voyager, écrire, converser d'un bout du monde à l'autre, si nous ne nous « entendons » pas? Nous sommes dans la situation strictement ridicule de sourds-muets à qui l'on offrirait un téléphone.

Aka dinso ana psib travli, srevi, birli om an veltuɥank to av, if ne snu stanto? Ne sero in lu lesp tristeɥ digled of defudomboru are sta frilso an fon.

L. Couturat.

Une langue *auxiliaire internationale* n'est pas destinée à remplacer les langues maternelles et à jouer ainsi le rôle de la langue *universelle unique.*

An lank *ksored transed* nu govluo tsekti lanku mered it tenki siɥ rols of lank *mensed stolved.*

Les qualificatifs mêmes de la langue auxiliaire et internationale indiquent clairement son but. Elle doit se substituer aux langues naturelles dans les relations écrites et orales entre personnes de langues naturelles différentes.

Ede kelgu of lu lank ksored transed dasmo klireɥ ɥea tsil. Ɥe oe foro lanku nadred pro lasku sreved it spiked mo gensu sivrad ane lanku nadred difed.

L. Leau.

De tous les problèmes que le XXe siècle aura à résoudre, celui qui aura la plus grande influence sur le développement du progrès humain, est sans contredit l'établissement d'un langage international.

La solution de cette question apporterait, en effet, un changement tellement considérable, aussi bien dans les relations matérielles entre les peuples que dans leur « état d'âme », que toutes les branches de l'activité humaine s'en ressentiraient immédiatement et que l'évolution d'universelle solidarité s'effectuerait, pour ainsi dire, « intensivement ».

Si le XIXe siècle peut être dénommé le « Siècle de la Science », le nom que notre époque portera dans l'histoire sera celui de « Siècle de la Solidarité ». Et si nous acceptons cette définition du Progrès : « la diminution des distances soit physiques, soit morales », nous constaterons que le siècle finissant a rapproché les corps et que le XXe siècle, nouveau-né, aura pour mission sacrée de rapprocher les esprits.

Tous les jours davantage s'affirme la tendance des nations à s'unir entre elles par des liens de solidarité; pour parvenir à une entente complète, un organe commun est nécessaire.

Et, à l'heure où toutes les pensées humaines convergent vers la sainte « communion » des peuples, l'instrument indispensable qui décuplerait les progrès de cette inéluctable loi, manquerait à l'humanité.

Ceci est de toute impossibilité !

LE VINGTIÈME SIÈCLE A BESOIN D'UNE LANGUE COMMUNE.

LE VINGTIÈME SIÈCLE POSSÉDERA CE LANGAGE.

Mi ate pormu ko XX^m segl oe ɥolva, aɥ ra inflemsa ib flep op ksek maned, sero ɥeɥ darp ad an lank transed.

Ɥolv ad aɥ frolm prinka, lefeɥ, an ɥanf saɥ ksabled, is pro lasku stofed mo poblu ko dro ɥae « psikufaft », ku ate katgu of tivs maned su fregri er balteɥ it ku vomv ad fradr mensed su travi, saɥ, « stinseɥ ».

If XX^m segl ei namsuo lu « Doktusegl », nom pi ra nea pok kenua in Tal sera ag: « Fradrusegl ». It, if ne sepo aɥ nams of Ksek : dimv ade tsonsu ov fisned, ov mraled », ne stadsa ko segl finad upnebso korpu it ko XX^m segl, mninted, tenka is smep sasred pnebsi gistu.

Klint ade nadsu pro smu tsemo pi ane fradrutvistu su bevso pliɥ spa tag ; an lang kleked nodsi pro domgi al an slel kisped.

It, lu psil notved, ra disipa ksɛku ad aɥ lek nu skivad, manka pro totm, im mont rea ate mentu maned mrolgo to « mnol » santed ade poblu.

Ɥe ipati !

DOVISEM SEGL VANTO AN LANK KLEKED.

DOVISEM SEGL TENKA Aɥ LANK.

Léon Bollack.

PHYSIONOMIE D'UNE PAGE ÉCRITE EN LANGUE BLEUE (1)

Bibl venem ɥapt

SØPV AD VELT

1. Div sopve sil it gev, id mans.
2. It gev useri aformed it narfed, sfart *useri* ib la mit Divuspirt su umovi ib vatu.
3. It Div sage : Lim, eɥ danuc ; it lim sere.
4. It Div mire ko lim bone it Div sparte lim om sfart
5. It Div namse lim : Tag it sfart : Noks. Ɥe vespe siɥ, ɥe morne siɥ ; *ɥe sere* lu venem tag.
6. Sto Div sage : An spas eɥ spota mi vatu ; it eɥ sparta vatu om vatu.
7. Sto Dive dane spas it sparte vatu re *sero* oɥo spas om aɥe re *sero* ibo spas ; it ɥe sere siɥ.
8. It Div namsa spas : Silu. Ɥe vespe siɥ, ɥe morne siɥ ; *ɥe sere* lu dovem tag.
9. Sto Div sage : Vatu re sero oɥo sil, ed smasi in an dort, it lu sek eɥ mirlo, it ɥe sere siɥ.
10. It Div namse lu sek : Gev. Se namse soɥ bimg ade vatu : Maru ; it Div mire ko aɥ *uboni*.
11. Sto Div sage : Gev eɥ kreslo ɥea fkirf, *ski*, lerp tsodrod tralb, *it*, fritubolmu tsodrid frit ri dea spes, re *tenki* dea tralb in ede ; it ɥe sere siɥ.
12. Gev prodre gi *ɥea* fkirf, *ski* lerp tsodrid tralb ri ɥea spes, it bolmu tsodrid fritu re *utenki* dea tralb in ede, ski dea spes ; it Div mire ko ɥe *uboni*.
13. Ɥe vespe siɥ, ɥe morne siɥ ; *ɥe sere* lu terem tag.
14. Sto Div sage : ane klimgasu in spas ade silu ed spoto, pro sparti noks om tag, it ed dinsi tli signu it pro sisnu, it pro tagu, it pro lanu.
15. It *re* stiri tli klimgasu in spas ade silu, plo flimi ib gev ; it ɥe sere siɥ.
16. Div dane gi dov klimgasu : klimgas ekranted, pro lenpi ib tag, it klimgas okranted, pro lenpi ib noks ; *se dane* soɥ sternu.
17. It Div pone da in spas ade silu pro flimi ib gev.
18. It pro lenpi ib tag it ib noks, it pro sparti lim om sfart ; it Div mire ko *ɥe uboni*.
19. Ɥe vespe siɥ, ɥe morne siɥ ; ɥe *sere* lu farem tag.

. . . . . .

30. It Div mire ska re udane it go, ɥe *useri* eboned. Ɥe vespe siɥ, ɥe morne siɥ, ɥe sere lu gabem tag.

---

(1) Le texte traduit, « *Premier chapitre de la Bible* », a été chois iparce que l'histoire du « commencement de la Genèse » est peut-être le morceau de littérature le plus répandu dans le monde entier ; la traduction ci-dessus est faite d'après la version française de F. Ostervald.

PETIT HISTORIQUE DE LA LANGUE SECONDE (1)

Le public, ayant, en général, peu entendu parler de la *langue seconde*, suppose qu'il s'agit d'une question *nouvelle* créée par l'humanité « en mal d'entente ».

Or, depuis *trois siècles* environ, de nombreux penseurs ont agité ce problème et d'audacieux chercheurs ont tenté de le solutionner.

Parmi les hommes illustres qui ont manifesté leur approbative opinion citons : *Bacon*, *Descartes*, *Pascal*, *Voltaire*, *Montesquieu*, *Locke*, le président *de Brosses*, l'impératrice *Catherine II*, *Diderot*, d'*Alembert*, *Condillac*, *Kant*, *Burnouf*, *Ampère*, *Auguste Comte*, *Ch. Nodier*, *Littré*, *Renan*, et de nos jours : *Max Muller*, *E. Reclus*, *Renouvier*, *Tarde*, le Dr *Roux*, *Nowicow*, *Léon Tolstoï*.

Quelques autres eux-mêmes ont travaillé à ce grand œuvre :

Leibniz, qui en fit une esquisse assez poussée, procédant de sa conception d'une *Caractéristique* universelle ;

Volney, qui, après sa publication sur l' « *étude philosophique des langues* » fonda le prix annuellement distribué, dans le but de rechercher « le meilleur alphabet européen » ;

Jacob Grimm, le grand grammairien allemand, qui traça le « Programme d'exécution pour la formation d'une langue universelle ».

Comme les travaux spécialement consacrés au problème d'inter-compréhension se sont effectués en diverses directions, il convient, pour opérer une sélection, d'accepter comme axiome : qu'une langue seconde doit, pour répondre aux services que l'humanité attend d'elle, être à la fois *parlée* et *écrite*.

Beaucoup d'auteurs, en effet, ont simplement voulu créer une langue uniquement *écrite*, sorte d'idiographie, au fonctionnement semblable à celui des caractères chinois. Si ingénieuses que soient ces méthodes dénommées pasigraphies, elles ne remplissent pas la condition primordiale indiquée : que *non* seulement la langue doit être *écrite* mais encore qu'elle doive pouvoir se *parler*.

Ici, nous devons signaler la seconde des conditions indispensables à l'avènement d'une langue auxiliaire extra-nationale, c'est-à-dire, qui vise à devenir le seul *langage étranger* nécessaire hors des frontières nationales en outre de l'idiome maternel de chacun. Cette seconde condition est un *maximum de facilité dans l'acquisition*.

Les diverses MODIFICATIONS de langues vivantes ou mortes sont inférieures en ce point aux systèmes construits spécialement pour résoudre le problème ; ils seront donc éliminés.

Rendons hommage aux propositions de rectification du *latin* : *Henderson* (1881), *Gasté* (1890), *Rosa* (1892), *Cortone* (1894), *Beermans* (1895), *Isly* (1901), *Froehlich* (1902), *Peano* (1903).

D'autres voulurent simplifier le grec (Boltze, 1888), ou l'anglais (Melvile Bell, 1888) ; enfin quelques-uns songèrent à fondre deux langues vivantes en un seul idiome (Hoinix, 1889), *Anglo-Franca*).

(1) Pour documentation complète, voir l'*Histoire de la langue universelle* par L. Couturat et L. Leau. Hachette et Cie, 1903.

Concernant la création d'une langue entièrement édifiée par le génie humain, deux tendances se peuvent noter. Celle qui apparaît en premier fut: le système *a priori*, faisant « table rase » des connaissances acquises. On dénomme ces projets « langues philosophiques », parce que chacun des signes composant leurs mots, doit servir de symbole à une conception déterminée. C'est à ce genre de solution que Leibniz travailla; en ce sens parurent en 1664, l'*Ars signorum* de DELGARNO; le *Real Character and philosophical language* de WILKINS.

Les systèmes les plus complets de *langue philosophique* furent au XIXe siècle : La *Langue universelle* de LETELLIER ; le *Solrésol*, de SUDRE ; le *Chabé*, de l'ingénieur MALDANT ; et, enfin, le *Spokil*, du Dr NICOLAS.

Mais la véritable voie *pratique* où, sauf les premières propositions de Niethammer (1808) et de Schipfer (1839), les chercheurs ne s'engagèrent que dans la seconde moitié du XIXe siècle, fut la création d'un idiome artificiel empruntant ses principaux éléments aux langages vivants tout en corrigeant les imperfections et les anomalies de ces langues nationales, les seules véritablement artificielles, — puisque non édifiées par le raisonnement.

Les propositions *théoriques* furent très nombreuses; depuis la première grammaire publiée par L. DE RUDELLE en 1859, jusqu'à la *langue catholique* de LIPTAY (1896). Mais, sauf erreur, les méthodes offrant à la fois une grammaire et un vocabulaire suffisamment nourrri sont les œuvres de :

CESARE MEREGGI (*Blaïa Zimendal*, Pavie, 1878) ; SCHLEYER (*Volapuk*, Constance 1881) ; STEINER (*Pasilingua*, Neuvied, 1885) ; Dr SAMENHOFF (*Esperanto*, Varsovie, 1887); G. BAUER (*Spelin*, Agram, 1888) ; J. LOTT (*Lingua internazional*, Vienne, 1890) ; LÉON BOLLACK (*La Langue Bleue* ou *Bolak*, Paris, 1899-1900). Un groupe d'anciens volapukistes réunis sous le titre d'*Akademi internacional de Linga universal* a fait enfin paraître en 1902 un système intitulé l'*Idiom Neutral*.

Chacune de ces méthodes offre des avantages particuliers ; elles démontrent toutes que le problème de la *langue seconde* est non seulement *solutionnable*, mais encore bel et bien *solutionné*.

Il est permis d'énumérer ici les avantages apportés par le système de la **Langue Bleue :** 1° Langage édifié par le raisonnement et non par l'arbitraire ; 2° Alphabet le plus simple (19 lettres) ; 3° Spécialisation du travail d'un des signes de l'alphabet, simple coefficient grammatical ; 4° Réfection logique du plan de la grammaire, dont chaque partie du discours offre une physionomie spéciale; 5° Vocabulaire très concis; 6° Détermination instantanée de la racine des mots; 7° Phrases construites sur un même plan ; 8° Etablissement d'une règle d'*intensité*, permettant l'expression des pensées avec un vocabulaire restreint ; d'où *clarté*, *rigidité*, *précision*, *concision*, qualités fournissant un maximum de FACILITÉ dans l'ACQUISITION d'un **langage extranational** PRATIQUE.

QUELQUES OPINIONS SUR ***La Langue Bleue***

Parmi les marques d'approbation que l'auteur de la LANGUE BLEUE a reçues au sujet de son travail, il est choisi quelques-uns des encourageants témoignages, émanant de personnalités connues.

Cette énumération démontrera que la méthode proposée a été jugée digne d'intérêt par un certain nombre de personnes compétentes.

Opinion de M. EMILE LEVASSEUR, membre de l'Institut, professeur au Collège de France :

« Vous avez fait un effort considérable pour créer une langue nouvelle et logique. »

Opinion de M. RENÉ GHIL, homme de lettres :

« J'ai été très intéressé par votre essai où je trouve un point de départ logique, des combi-« naisons très simples vers un résultat qui me paraît évident. »

Opinion de M. JACQUES NOVICOW d'Odessa, auteur de nombreux ouvrages de sociologie :

« L'idée de fixer le sens du mot par son aspect me paraît fort ingénieuse et des plus réussies... « Je le répète encore, je trouve la *Langue Bleue* fort ingénieuse. »

Opinion de M. G. DOTTIN, professeur à l'Université de Rennes :

« Je tiens à vous féliciter de l'ingéniosité et de la simplicité de votre système. »

Opinion de VERNER VON HEIDENSTAMM, littérateur, Djursholms (Suède) :

« Je vous remercie mille fois de l'envoi de votre œuvre extraordinairement intéressante. »

Opinion de M. JOSEPH TURQUAN, publiciste :

« Votre livre me paraît au premier coup d'œil extrêmement ingénieux, d'une logique simple et « facilement assimilable. »

Opinion de M. O. DONNER, professeur à l'Université d'Helsingfords (Finlande) :

« La rigoureuse conséquence avec laquelle vous avez mené à bout votre système me paraît « être la plus caractéristique en comparaison des essais précédents. »

Opinions de MM. J. et H. ROSNY, hommes de lettres :

« Je considère cette tentative linguistique comme très intéressante, très intelligente. »

Opinion de M. ELIE RECLUS, Bruxelles :

« Vous m'avez persuadé de la PRATICABILITÉ d'une langue internationale. »

Aussi élogieux que soient ces témoignages, les suivants, qui procèdent par voie de comparaison, pourront sembler encore plus probants ; car, c'est à la suite d'une étude approfondie entre diverses propositions qu'ils ont été exprimés.

Opinion de M. RAOUL DE LA GRASSERIE, publiciste, membre de la Société de Sociologie, auteur d'une monographie « *Des principes et des conditions d'une langue internationale* » :

« L'un des principes essentiels est de ne pas chercher à obtenir la perfection linguistique, « surtout en remontant le cours de l'évolution, et en retournant de l'analytisme au synthétisme. « Cette condition n'a pas été observée par le *Volapuk*... Une autre consiste à choisir les racines « du vocabulaire... de manière à n'effaroucher aucun chauvinisme, elle n'a pas été observée « par l'auteur de l'*Esperanto*. Aujourd'hui apparaît la LANGUE BLEUE. Elle nous semble avoir

« une importance particulière en ce qu'elle forme un instrument simple de langage, réduisant « la grammaire au minimum et respectant l'évolution dans le sens analytique, lequel s'impose... « Cet essai est digne d'attirer l'attention aussi bien des savants que des hommes pratiques ; il « contient des principes nouveaux, importants. »

Opinion de M. J. de HOON, professeur à Gand (Belgique):

« Il est incontestable que le BOLAK a de grands avantages sur tous les systèmes de langues « artificiels et en particulier sur l'*Esperanto*. »

Opinion de M. le Dr MOREAU, professeur à la Faculté de médecine d'Alger:

« C'est aujourd'hui l'*Esperanto* qui paraît avoir la vogue. Pourquoi ? Est-ce pour sa perfection ? « Il me paraît très inférieur à la LANGUE BLEUE. »

Opinion de M. C. T. STRAUSS de New-York, actuellement à Mexico:

« La question de la langue internationale m'a passionné ! Il y a plus de vingt ans, j'ai reçu « de l'auteur du *Volapuk* le titre de « Volapukatidel » ; ayant découvert les erreurs de ce sys- « tème, je suis devenu partisan du *Spelin* dont j'ai publié une courte grammaire à New-York et « suis arrivé à connaître le BOLAK, paru depuis. Je considère votre méthode comme supérieure « à toutes les autres, bien qu'elle ne soit pas complètement parfaite, mais elle peut être rendue « parfaite sans changement radical dans la méthode. »

Opinion de M. JOHN BIRKBY, professeur à Londres:

« J'ai examiné votre volume ; j'ai eu auparavant aussi des livres d'*Esperanto*, de *Volapuk*, « d'*Idiom neutral*, etc. Aucune langue ne m'a semblé **aussi pratique** que la LANGUE BLEUE. « Les bases sur lesquelles elle repose lui assurent une priorité incontestable. »

Opinion de M. le Dr O. KNUTH, professeur à Steglitz-Berlin, un des membres de l'ancienne académie volapukiste :

« Si vous voulez connaître le jugement que je porte sur vos propositions grammaticales, je ne « vous dis que ceci: les projets de SCHLEYER (*Volapuk*) et de SAMENHOFF (*Esperanto*) ont été des « inventions géniales et presque parfaites, mais la LANGUE BLEUE leur est supérieure par la sim- « plicité et la logique, ce n'est que le vocabulaire qui me semble ici et là, quelque peu défectueux... « *L'idiome neutral*, sorte de volapuk m'a été envoyé, je préfère cependant votre système. »

Les extraits autorisés ci-dessus mentionnés permettent à l'auteur de la **Langue Bleue** de déclarer que son œuvre est une solution complète du grave problème de la langue seconde et que sa méthode peut servir, tout au moins aussi bien que n'importe quel autre système, comme instrument d'inter-compréhension entre hommes de nationalités différentes.

On voit que diverses propositions sont soumises au public. Il ne faut pas que la situation de la " Babel " des langues *vivantes* se reproduise devant la civilisation pour la future *langue seconde*, unique langage étranger, que les hommes auront à connaître en sus et à coté de leur idiome maternel.

Il est indispensable qu'une autorité juge en dernier ressort après étude comparative des ouvrages traitant d'un langage *artificiel*, EXTRANATIONAL.

Cette juridiction existe ; en 1900 fut créée LA DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE (Siège à Paris, 6, rue Vavin).

Tout homme devra s'incliner devant son arrêt. L'auteur de la LANGUE BLEUE avait offert en toute propriété à la " Délégation " (qui n'a pas accepté), l'ensemble de ses travaux en s'engageant à ne lui demander aucune récompense d'aucune espèce.

Si ses matériaux, soigneusement amassés, peuvent servir en tout ou en partie à l'édification de la *langue seconde* que la civilisation va bientôt adopter, l'auteur de la LANGUE BLEUE sera légitimement fier d'avoir contribué à l'avènement d'un organe neutre entre les hommes. Grâce à la compréhension établie, cet idiome second fera naître, en effet, chez les civilisés des sentiments de parfaite harmonie, de solidarité et de concorde à l'égard de leurs « frères en humanité ».

Imp. PAUL DUPONT, 4, rue du Bouloi. — Paris, 1er Arrt. — 53 5.1904 (Cl.)

PROPAGANDE de LA LANGUE BLEUE

Pour aider à la diffusion de la LANGUE BLEUE, *langage extranational pratique*, l'auteur fait appel aux hommes de « bonne volonté ».

Un « comité de patronage » étant nécessaire à toute œuvre naissante, l'auteur a pris la liberté d'adresser ses *livres théoriques* à SIX MILLE hautes sommités du monde entier, en les priant de bien vouloir accepter de devenir les PROTECTEURS DE LA LANGUE BLEUE.

Le même titre appartiendra à tout acquéreur du Livre 1, s'il le désire.

Toute personne adressant à l'auteur un subside quelconque pour lui venir en aide dans la propagation du nouvel idiome deviendra DONATEUR.

Seront *également* DONATEURS tous ceux qui auront recruté au moins douze adhérents ; ils auront *donné leur temps* à l'œuvre commune.

Enfin, le titre d'ADHÉRENT sera dévolu à tout souscripteur du Livre 4 de la LANGUE BLEUE : *Méthode* et *Dictionnaire* (prix : 5 francs).

Cette souscription donnera à chaque adhérent le droit à l'inscription sur *une* liste de ses nom, prénoms, domicile et profession.

En effet, une LISTE GÉNÉRALE des PROTECTEURS, DONATEURS et ADHÉRENTS sera dressée et envoyée gratuitement à chacun d'eux, de manière qu'ils puissent faire usage de la LANGUE BLEUE d'une façon efficace.

Au point de vue UTILITAIRE, le programme du langage proposé est assez intéressant pour que chacun travaille à sa réalisation :

Donner à tous la possibilité de recevoir des nouvelles du monde entier et de les comprendre *sans traducteur*.

Donner à tous la possibilité de parcourir le monde entier et de se faire comprendre sans *interprète*.

Et un IDÉAL plus noble encore peut-être atteint, grâce à l'avènement d'un LANGAGE EXTRANATIONAL qui, tout en laissant subsister l'*idiome maternel* de chacun, deviendrait l'unique LANGUE ÉTRANGÈRE COMMUNE à tous.

Comment ne pas saisir, en effet, que, de cette *facilité de compréhension* entre individus de nationalités différentes, naîtra forcément une sainte communion de pensées et qu'un profond apaisement dans les relations entre peuples résultera fatalement de cet état d'âme.

Aussi, tous ceux qui prévoient que de nombreuses causes de dissentiment peuvent être ainsi dissipées, tous ceux qui rêvent d'un meilleur avenir pour la race humaine, doivent-ils prêter assistance à cette œuvre de concorde.

En m'apportant leur concours, tous les hommes animés de ces généreuses pensées contribueront aux progrès de la paix et de l'universelle harmonie *AD MAJOREM HUMANITATIS GLORIAM.*

Allons vers la FRATERNITÉ, par l'idiome *extranational*, par le langage *couleur du ciel*, par la **Langue Bleue !**

ÉDITIONS DE LA LANGUE BLEUE

VOIR AU VERSO DU FRONTISPICE la liste des ouvrages parus.

Aux membres du corps enseignant *ainsi qu'aux* élèves *de toutes catégories, il est accordé une réduction de 40 0/0 sur les prix marqués, sur demande de livres faite directement à l'adresse suivante :*

BOLAK DITORT — Malakof Rov, 147 — Paris (*Paris*).